La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1952 N° 1

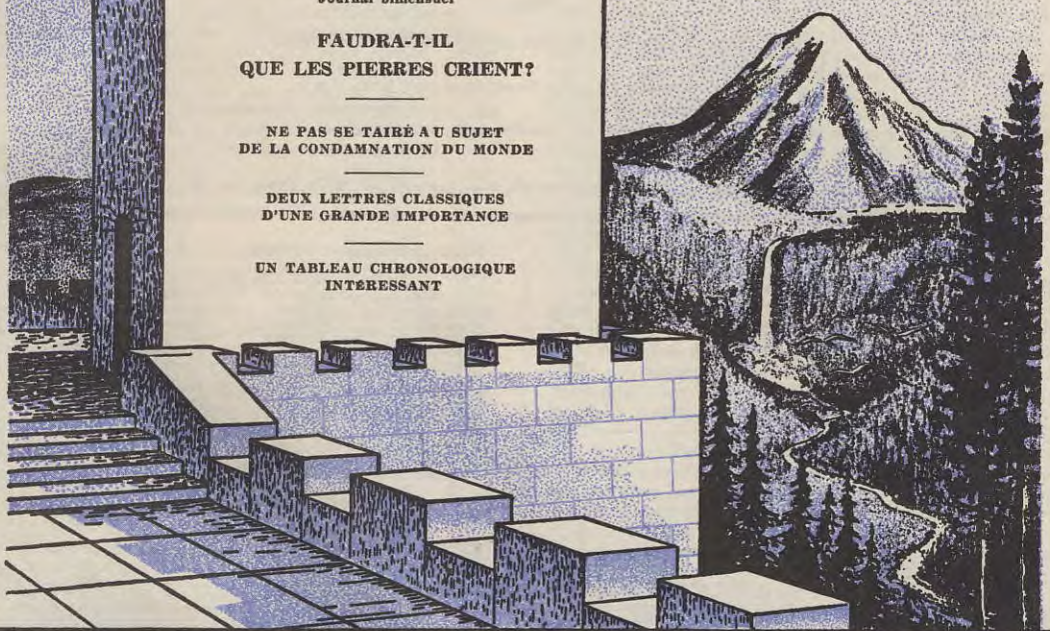
Journal bimensuel

FAUDRA-T-IL QUE LES PIERRES CRIENT?

NE PAS SE TAIRE AU SUJET DE LA CONDAMNATION DU MONDE

DEUX LETTRES CLASSIQUES D'UNE GRANDE IMPORTANCE

UN TABLEAU CHRONOLOGIQUE INTÉRESSANT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Nouvelle défaite dans la campagne de persécution dans Québec 3
Faudra-t-il que les pierres crient? 4
Ne pas se taire au sujet de la condamnation du monde 9
Deux lettres classiques d'une grande importance 12
Questions des lecteurs 13
Un tableau chronologique intéressant 14
Tableau des principales dates historiques 15
Textes quotidiens pour février 16
Communications 16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT - Une Trad. Amér. (angl.)
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J. N. Darby
Dy - Vers. Cath. Douay (angl.)
ED - Emph. Diaglott (angl.)
KJ - Vers. Roi Jacques (angl.)
La - Version de Lausanne
Le - Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX - Vers. des Sept. (angl.)
Mo - Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW - Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro - Vers. de Rotherham (angl.)
RS - Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy - Version Synodale
Yg - Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000 **Prix du numéro: 25 ct**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5. Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

Imprimé en France

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L | 1er Janvier 1952 | № 1

NOUVELLE DÉFAITE DANS LA CAMPAGNE DE PERSÉCUTION DANS QUÉBEC

LE jugement de la cour suprême du Canada déclarant les témoins de Jéhovah non coupables de sédition dans la province de Québec a fait époque. (*Réveillez-vous!* du 8 juillet 1951) La sévère condamnation des violences de la foule dans Québec et la procédure portèrent un coup terrible aux prétentions arrogantes de la Hiérarchie romaine dans ce pays. Le voile couvrant les conditions médiévales existant là où elle exerce son contrôle avait été déchiré. Cette protection moderne de la liberté ne s'accordait pas bien avec la philosophie préconisant l'oppression et le mépris de la pensée qui sont une partie du système catholique romain.

Dans un geste de défi, les porte-parole et les personnalités officielles déclarèrent qu'ils ne tiendraient aucun compte du jugement de la cour suprême mais qu'assurés dans leur majorité dans Québec ils se sentiraient en droit de continuer à persécuter les témoins de Jéhovah, peu importe la loi. Le journal *L'Action Catholique*, faisant habituellement entendre la voix de l'église, insista pour qu'on ne tienne aucun compte du jugement, en disant: « Puisque la majorité en faveur de l'acquittement n'était que d'un (les juges de la cour suprême étaient divisés en cinq contre quatre), il nous semble que les autorités provinciales et municipales ne doivent pas se sentir obligées de libérer les cent autres témoins détenus sous la même inculpation... Le Québec catholique français n'a pas la même conception de la liberté qu'ont les autres éléments ethniques. (Cela est bien vrai!)... Chez les protestants, c'est la liberté de choisir qui fait loi; chez les catholiques c'est différent. Les protestants ne s'offensent pas des insultes à leur religion, mais les catholiques, Dieu merci! sont plus sensibles sur ce point. »

Conformément à la recommandation de *L'Action Catholique*, M. Antoine Rivard, conseiller juridique de la Province de Québec, publia une déclaration disant que malgré le jugement rendu par la cour suprême, déclarant les témoins de Jéhovah non séditieux, il n'en continuerait pas moins à les poursuivre comme tels. La *Gazette* de Montréal du 6 janvier 1951 rapporte ce qui suit: « La procédure de la cour contre une centaine de témoins de Jéhovah, accusés de diffamation et de sédition dans la province, sera menée jusqu'au bout, malgré un récent jugement de la cour suprême du Canada acquittant un condamné, voilà ce qu'a déclaré hier soir Antoine Rivard, K. C., conseiller juridique... Le jugement, a-t-il poursuivi, doit reprendre les cas. D'après la déclaration de M. Rivard on s'attend que l'on statue aussitôt que possible sur les cas pendants. »

Le Département du « Procureur général » avait considéré l'affaire Boucher en cour suprême comme un cas dont la solution fait jurisprudence — jusqu'à ce qu'il se fût retourné contre lui. Mais maintenant il désire faire la même chose avec les autres cas.

L'église catholique est toujours empressée d'accuser les témoins de Jéhovah de manque de respect envers les autorités. Evidemment, le seul tort c'est d'être en désaccord avec les autorités catholiques romaines, car le conseiller juridique et *L'Action Catholique* n'ont certes pas hésité à montrer ouvertement leur mépris pour le jugement de la cour suprême du Canada. Le jugement de la plus haute cour est irrévocable, sans égard au nombre de juges qui l'ont décidé, comme *L'Action Catholique* devait s'en apercevoir plus tard.

Quelques autres arguments de cet organe de l'église catholique sont intéressants. Il déclare que la liberté de choisir fait loi seulement chez les protestants. Il se plaint aussi des insultes à la religion catholique. La cour suprême a dit simplement qu'on ne pouvait empêcher les témoins de Jéhovah de condamner les violences de la foule et l'intervention des prêtres dans l'administration de la justice. Bien sûr, *L'Action* ne croit pas que sa religion est insultée par une dénonciation des violences de la foule. Ou prétexte-t-elle que les émeutes sont une partie sacrée de sa foi? Tout au moins, c'est là un argument intéressant!

LE COUP FINAL

Toutes les déclarations grandioses des plaignants, mais dénuées de sens, tombèrent une fois de plus lamentablement lors de la décision de la cour d'appel de Québec acquittant un autre témoin de Jéhovah, Renée Ouellette, accusée également de sédition. La cour provinciale accepta et suivit le jugement de la cour suprême dans l'affaire Boucher (*Réveillez-vous!* du 8 juillet 1951). Le procès avait été intenté le 20 janvier 1948 et le renvoi en cour d'appel fait en février 1949, mais la cour d'appel provinciale avait attendu le jugement de la cour suprême avant de prononcer son arrêt.

Bien des pensées allaient vers cet appel en souffrance. La cour provinciale accepterait-elle le jugement de la cour suprême ou les arguments de *L'Action Catholique?* Son jugement permettrait-il à M. Rivard de mettre ses menaces à exécution en continuant les poursuites?

Les espoirs des persécuteurs et plaignants de Québec s'éteignirent le 30 mars 1951, lorsque la cour d'appel de leur ville déclara non coupable de sédition un témoin de Jéhovah. Cette décision fut prononcée à contre-cœur, en protestant et de mauvaise grâce. En effet, la cour ne put s'empêcher de dire qu'elle n'était pas d'accord avec la décision de la cour suprême libérant les témoins de Jéhovah, mais qu'elle se voyait de toute façon dans l'obligation de la suivre. Le bras fort du Tout-Puissant a établi, par cette décision, une barrière pour protéger Son peuple. L'opposition peut frapper contre cette barrière mais elle ne peut la contourner. Les autorités catholiques ne peuvent plus persécuter les témoins de Jéhovah avec l'accusation démodée de sédition.

Les déclarations fanfaronnes de *L'Action Catholique* et du conseiller juridique Rivard sont maintenant tombées lamentablement. Duplessis, premier ministre et dictateur de Québec, ennemi de la liberté, a dit qu'il extirperait les témoins de Jéhovah de la province. C'est lui qui porta plus de cent accusations de sédition contre les témoins de Jéhovah pour le crime terrible de vouloir faire connaître la Bible au peuple catholique. La honteuse campagne de persécutions a essuyé une nouvelle défaite. De la multitude des accusations, PAS UNE SEULE N'A ÉTÉ RETENUE.

Faudra-t-il que les pierres crient?

« Si ceux-ci se taisaient, les pierres crieraient. » — Luc 19: 40, NW.

LA suprématie de Jéhovah Dieu est rendue manifeste par la manière dont il accomplit ses desseins. C'est Lui qui prononça les paroles suivantes: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » (Es. 46: 11) Il réalise sans aucun effort et sûrement tout ce qu'il a déclaré être sa volonté, et cela exactement au temps prévu. Un des desseins que Jéhovah a publié, c'est le renversement total et la destruction de Satan, le Serpent ancien, et de sa postérité qui est son organisation visible et invisible. (Gen. 3: 15; Es. 14: 24–27; II Pi. 2: 9; Jude 6, 7; Apoc. 20: 2) Le Très-Haut a fait connaître ouvertement comment et à quelle époque il exécutera cette sentence. Quel chef de nation révélerait à l'ennemi sa tactique et l'heure de l'attaque? On le prendrait pour un insensé. En outre, il risquerait d'être défait, car aucun dirigeant de ce monde ne peut être certain de la supériorité de sa nation. Jéhovah est autre; sa suprématie est un fait. Ni les tempêtes ni les inondations ou les tremblements de terre ne peuvent l'arrêter, car il est capable de commander à de tels événements. Aucune mesure que l'ennemi, Satan et son organisation, peut prendre, n'a la moindre chance de succès contre la force qu'il envoie. Que l'ennemi attaque ou cherche un refuge dans la fuite, rien n'empêchera l'Exécuteur de Jéhovah, Jésus-Christ, de l'exterminer. (Amos 9: 1–4) Aujourd'hui sa fin est très proche.

[2] La condamnation des méchants fut décidée par Jéhovah au moment de la rébellion. Mais, en attendant que vienne le temps marqué pour l'exécution de ce jugement, ceux qui sont réservés à la destruction sont libres de tromper et rendre captives de nombreuses créatures ignorant le Très-Haut et ses desseins, et qui dans leur ignorance commettent le mal. Pendant tout ce temps Jéhovah a été patient avec ses adversaires. Dans la bonté imméritée qu'il manifeste, le Dieu tout-puissant permet aux victimes de la malfaisante organisation de Satan de recevoir une connaissance de ses desseins, pour avoir l'occasion d'échapper à la destruction qui attend ce monde diabolique. (II Pi. 3: 9) Avant de prendre des mesures pour punir les malfaiteurs, Jéhovah a toujours donné un avertissement en temps utile. Jésus définit cette façon d'agir en ces termes: « C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit: Je leur enverrai des prophètes et des apôtres. » (Luc 11: 49) A cette déclaration, on peut ajouter les précises paroles suivantes de Dieu contenues dans le livre de Jérémie, 35: 14, 15: « Et moi, je vous ai parlé, je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire: Revenez chacun de votre mauvaise voie, amendez vos actions, n'allez pas après d'autres dieux pour les servir, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères. » A quel point Dieu n'a-t-il pas été miséricordieux!

[3] L'envoi sur la terre de Jésus, le plus grand prophète, fut un acte de la miséricorde divine. Le témoignage qui subsista à la suite de cette action n'a pu être effacé par le monde du Diable. Pendant trois ans et demi environ Jésus consacra son temps et son énergie à l'œuvre dont le but était d'informer le peuple du royaume de Jéhovah et des desseins divins relatifs à ce gouvernement. Il se rendit donc dans les villes et les villages, au bord de la mer et dans les montagnes, parlant en tous lieux de la suprématie de son Père dans les cieux. Il accomplissait son œuvre au milieu des descendants d'Israël, peuple qui aurait dû connaître Jéhovah et le servir mais qui, devenu infidèle, pratiquait l'adoration impure. A ces Israélites, Dieu avait donné beaucoup de prophéties sur Jésus et les choses qu'il accomplirait, pourtant, la majorité d'entre eux refusa d'accepter le Fils de Dieu. Beaucoup d'autres par contre manifestèrent leur amour pour la justice et tinrent compte de l'avertissement de Jésus, étant conscients de l'accomplissement des prophéties relatives à sa venue. Ceux qui abandonnèrent leur mauvaise voie et suivirent Jésus en profitèrent grandement. Ils se mirent dans une situation leur permettant de gagner la vie éternelle. — Jean 3: 16, 17.

[4] Ce fut un temps où le Très-Haut mit Israël, le peuple de l'alliance, à l'épreuve, la plus grande de toutes. Chaque individu était jugé selon ses œuvres: ou il écoutait le message ou il le rejetait. Jésus dit: « Mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » (Jean 3: 18, 19) On ne pouvait avoir de doutes à ce sujet. Comme sanction pour leurs mauvaises actions, beaucoup reçurent un jugement final pour la destruction; c'est ce que Jésus déclara ouvertement par ailleurs dans les termes suivants: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » (Mat. 23: 33) Ils ne prirent pas garde au message divin de Jésus; pour eux, cet avertissement fut un témoignage final.

[5] D'autre part, certains de ceux qui crurent à la prédication du Fils de Dieu, choisirent de suivre le Maître; ils participèrent donc à l'œuvre de propagation du message qu'il enseigna. Des disciples furent envoyés par Jésus pour prêcher ce message. (Mat. 10: 5; Luc 10: 1) Beaucoup d'autres accompagnèrent Jésus dans les voyages qu'il fit au cours de sa tournée d'enseignement; ils avaient le privilège spécial d'être avec lui alors qu'il était dans la chair.

[6] Selon le dessein de Dieu exprimé dans la prophétie, Jésus ne devait pas poursuivre indéfiniment son ministère terrestre. Par exemple, dans la dernière partie du chapitre 9 de son livre, le prophète Daniel nota le temps exact où le Messie serait « retranché » dans la mort. Jésus était instruit de cette prédiction. Au terme de

1. Comment se manifeste la suprématie de Jéhovah?
2. De quelle façon Dieu s'est-il montré miséricordieux envers ses adversaires?
3. Par l'envoi de Jésus sur terre, quel égard spécial fut montré aux descendants naturels d'Israël?

4, 5. Comment l'activité de Jésus fut-elle une épreuve pour le peuple de l'alliance de Dieu, et quelles en furent les conséquences?
6, 7. (a) Au terme de son ministère, quelle prophétie Jésus accomplit-il devant la foule? (b) Quelqu'un aurait-il pu empêcher son accomplissement?

son ministère, le Christ venant de l'Est, se dirigeait sur Jérusalem. Il savait que des prophéties le concernant devaient encore s'accomplir. C'est pourquoi la Bible dit: « Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en disant: Allez au village qui est en face; quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis; détachez-le, et amenez-le... Ceux qui étaient envoyés allèrent, et trouvèrent les choses comme Jésus leur avait dit... Et ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Jésus. Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin. Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom [de Jéhovah, *NW*]! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! » — Luc 19: 29–38.

[7] Par ce puissant témoignage public, tous les habitants du pays devaient entendre qui était le Roi de Jéhovah. Le récit de Matthieu révèle qu'il entra dans Jérusalem et que partout les gens parlaient de cet événement. Il fallait qu'il en fût ainsi, car la prophétie de Jéhovah disait: « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. » (Zach. 9: 9; voir aussi Ps. 118: 22–26) Cette occasion aurait dû être pour les habitants de la Judée la cause de la plus grande des réjouissances. Mais furent-ils transportés d'allégresse? Non, la plupart ne se réjouirent pas, quelques-uns s'opposèrent même à une telle louange adressée publiquement à Jéhovah. Il est écrit: « Cependant, quelques-uns des pharisiens lui dirent du milieu de la foule: Maître, reprends tes disciples. Mais il leur répondit: Je vous dis, si ceux-ci se taisaient, les pierres crieraient. » (Luc 19: 39, 40, *NW*) Jésus avait raison, car les pierres même auraient crié. C'était la volonté de Jéhovah; qui pouvait alors changer ou empêcher cette déclaration? Les pharisiens s'opposèrent pourtant au Roi de Jéhovah et à son royaume; ils n'avaient qu'un désir: la perpétuation du régime grâce auquel ils prospéraient aux dépens du peuple. Jéhovah avait aussi prédit leur attitude.

AVERTISSEMENT DE LA CONDAMNATION

[8] Le ministère de Jésus prenait fin, mais avant la mort du Christ il fallait que tous eussent entendu parler de son message et de ses œuvres, expressions d'amour. Une grande foule de disciples saluèrent Jésus comme Roi, mais la plupart des Israélites le rejetèrent ainsi que le message qu'il avait apporté. Les Juifs permirent à Satan de les garder dans les ténèbres, ce que celui-ci faisait surtout par l'intermédiaire des bergers religieux, les pharisiens. S'ils refusaient de croire un témoignage aussi puissant que celui qui était alors rendu, mais préféraient s'attacher à leur vie égoïste et mauvaise opposée à la voie divine, que pouvait-il leur rester? On peut voir les fruits de leurs mauvaises œuvres dans la prophétie que Jésus prononça en ce temps-là. La voici: « Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit: Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. » (Luc 19: 41–44) Une autre preuve que la méchanceté de la ville était irrémédiable, ce furent les mauvais traitements, les persécutions et les meurtres des disciples de Jésus qui y demeurèrent après sa mort afin de continuer à faire entendre le message de vie. (Mat. 23: 33–36) Et avant que, d'une manière naturelle, passât la génération d'alors, les armées romaines s'avancèrent contre Jérusalem (en l'an 70) et la détruisirent en un temps de grandes souffrances et de pertes en vies humaines.

[9] Non, ce n'était pas la première fois que Jéhovah avait donné un témoignage qui était un avertissement. Aux jours de Noé, une mise en garde suffisante fut donnée aux hommes avant le déluge. En Egypte, les témoins de Jéhovah, Moïse et Aaron, annoncèrent les choses que Dieu allait faire venir sur la nation, et qu'il fit venir en effet; finalement les armées égyptiennes furent détruites dans la mer Rouge. Avant l'entrée de la nation de Dieu dans la Terre promise, la gloire de Ses hauts faits s'était répandue au loin, et les habitants avaient un avertissement de ce qui devait venir. Jérusalem fut détruite en 607 av. J.-C. après que les prophètes de Jéhovah eurent fait entendre de nombreuses déclarations.

[10] Les personnes qui entrèrent dans l'arche sauvèrent leur vie et furent introduites dans un monde nouveau, cela parce qu'elles avaient écouté la Parole de Jéhovah; ces survivants étaient peu nombreux. (Gen. 9: 18) Quelques non-Israélites crurent en Jéhovah et sortirent d'Egypte avec Israël; leur vie fut épargnée afin qu'ils servissent le Très-Haut en l'adorant. Dans la Terre promise, Rahab et les Gabaonites prirent position pour l'adoration de Jéhovah; ils conservèrent leur vie. (Jos. 6: 25; 9: 26) Ceux qui s'enfuirent de Jérusalem sur le conseil plein d'autorité des prophètes ne périrent pas lors de la destruction de cette ville; ils ne furent qu'une minorité. Ce sont là des faits prouvant que les avertissements divins permettent à ceux qui y ajoutent foi de sauver leur vie. L'avertissement n'est pas donné en vain.

[11] Une fois de plus, le temps est écoulé pour les méchants qui s'opposent à l'accomplissement du dessein de Jéhovah. Le moment est venu pour l'introduction du monde nouveau. Le Roi de Jéhovah, Jésus-Christ, est intronisé et la terre doit être purifiée de toute injustice et de toute méchanceté. Et comme par le passé, Jéhovah fait déclarer publiquement ses desseins qui sont un

8. A cause de la réaction de la majorité du peuple, quelle prophétie Jésus prononça-t-il, et comment s'accomplit-elle?

9. Quels sont certains exemples montrant comment Jéhovah avertit les méchants?
10. Est-ce que certains profitèrent de ces avertissements?
11. A quel temps sommes-nous parvenus, et quel avertissement est donné?

avertissement pour tous les habitants du pays, et servent pour le bien de ceux qui désirent sauver leur vie. Parlant de notre temps, Jésus dit: « Et cet évangile du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14, *Da*) Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah déclarent la bonne nouvelle, avertissant les hommes que bientôt Jéhovah agira par l'intermédiaire du Christ pour détruire tous les méchants sur la face de la terre.

[12] Quelle est la réaction des personnes entendant ce message? Elle diffère peu de celle qu'on manifesta du vivant de tous les autres témoins de Jéhovah, c'est-à-dire que la plupart feignent d'ignorer le message divin ou s'opposent à ce qu'il soit donné; seule une minorité écoute, croit et s'assure la sécurité et la délivrance. La majorité se moque du message d'avertissement ou rit à la pensée qu'un individu soit insensé au point de le prêcher. Certains l'entendent à plusieurs reprises, et pour eux c'est le même message que celui donné au peuple aux jours d'Ezéchiel. Il est écrit: « Et voici, tu es pour eux comme un chant agréable (chant d'amour, *note margin. AS*), une belle voix, et quelqu'un qui joue bien; et ils entendent tes paroles, mais ils ne les pratiquent nullement. Et quand la chose arrivera (la voici qui arrive), alors ils sauront qu'il y a eu un prophète au milieu d'eux. » (Ez. 33: 32, 33, *Da*) En vérité, ces auditeurs ne le croient pas plus important que les chants d'amour que la radio leur fait entendre inlassablement. Par conséquent, le seul moyen de les convaincre de la véracité du message de Jéhovah ce sera la bataille d'Armaguédon où Jéhovah frappera tous ses ennemis, et il ne manquera pas de le faire. — Jér. 25: 32, 33; Apoc. 16: 16.

[13] Quand nous étudions le passé afin de connaître la manière dont on rendait le témoignage, nous découvrons que l'équipement des témoins de Jéhovah était plutôt restreint, il répondait pourtant à son but. Presque toute chose était accomplie par la parole, mais souvent Jéhovah faisait réaliser des choses spectaculaires, telles que la construction de l'arche par Noé, les plaies sur l'Egypte, l'arrêt des eaux du Jourdain pour permettre le passage de la nation d'Israël ou les miracles opérés par Jésus. Il y avait aussi des messages écrits, comme les rouleaux renfermant la Parole de Dieu. On les lisait au peuple et un de ceux-ci fut lu par Jésus. De tels rouleaux ne se trouvaient pas entre les mains du public comme le sont les livres de nos jours. Jérémie écrivit un message dans un « rouleau de livre ». (Jér. 36: 2, *Da*) Mais, de quelque manière que le message fût publié, ce qu'il annonçait s'accomplissait chaque fois. La Parole de Dieu s'accomplit toujours. — Nomb. 23: 19; Héb. 6: 18.

[14] Qu'en est-il des témoins de Dieu des temps modernes? Ces chrétiens se servent actuellement d'un équipement bien plus grand quand ils rendent témoignage en public. La parole reste toujours un des moyens les plus efficaces de la prédication. En outre, ils ont la compréhension de nombreuses prophéties bibliques, car elles sont maintenant en voie de réalisation et accessibles à l'entendement de ceux qui cherchent la vérité. A travers le monde, plus d'hommes que jamais dans l'histoire savent lire, et cela est en harmonie avec la production en masse de bibles, livres, périodiques et tracts contenant le message du Royaume. Des millions d'exemplaires de bibles et de publications bibliques, ces dernières traduites en plus de cent langues, sont répandues chaque année par les témoins de Jéhovah. Cela n'aurait pas été possible du temps de Jésus ou antérieurement à sa venue.

[15] Puisque c'est conformément aux paroles de Jésus que ce message doit atteindre toutes les parties de la terre en ces « derniers jours », la rapidité des communications, les moyens accélérés pour expédier les exemplaires imprimés du message du Royaume ajoutent aux avantages précités. En outre, il y a aussi un réseau postal international par l'intermédiaire duquel on peut répandre la nouvelle du Royaume. La radio et la télévision ne sont employées que sur une échelle réduite par les témoins de Jéhovah. Le téléphone joue également un rôle dans la propagation de la bonne nouvelle.

[16] Ce fut vers la fin du ministère de Jésus qu'une grande multitude de disciples éleva la voix et fit entendre des louanges publiques annonçant la présence du Roi oint. Il en est de même de nos jours. C'est lorsque l'œuvre de proclamation du Royaume atteint son point culminant que Jéhovah suscite une grande foule de témoins pour faire connaître Ses desseins au monde. Ils prêchent partout où ils sont. Ils vont de maison en maison, organisent des conférences publiques, distribuent des périodiques et des tracts, portent publiquement des pancartes d'information et conduisent des études bibliques dans les foyers. Certains, malgré leur âge ou leur infirmité, trouvent le moyen de participer à la publication de la bonne nouvelle en parlant à ceux qui les visitent, en écrivant des lettres à leurs amis ou connaissances, en téléphonant à des amis ou à des étrangers, en envoyant par la poste le message imprimé ou même en le lisant à d'autres malades auxquels ils sont associés.

[17] C'est ainsi que Jéhovah rend possible la participation à l'œuvre de divulgation de ses desseins de tous ceux qui désirent être disciples du Christ. L'invitation est lancée; la porte est ouverte pour tous les hommes désireux de joindre leur voix à la publication du message d'espérance, adressé à ceux qui veulent survivre à la fin de ce monde de Satan. Le monde en général observe cette activité chrétienne et la regarde comme insensée, toutefois, c'est bien là une partie de ce qui est exigé pour gagner la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. (Rom. 10: 10; I Cor. 1: 18, 21, 25; I Tim. 4: 16) Qui donc ne voudrait pas participer à la déclaration publique du message du Royaume?

[18] A mesure qu'approche le grand dénouement, le Serpent ancien dans sa fureur tourmente les serviteurs de Dieu en leur suscitant des obstacles et en les persécutant. (Apoc. 12: 17) Des efforts sont déployés par les gens de ce monde pour que les témoins de Jéhovah cessent leur prédication: ils essaient d'effrayer les serviteurs de Dieu. Mais en gardant une foi inébranlable, fondée sur la connaissance de Dieu, ceux-ci peuvent rester fermes à leur œuvre de témoignage. Il n'y a pas lieu de craindre. En donnant Jésus-Christ, Jéhovah a pourvu à un Conducteur, à un Chef qui dirige maintenant par l'esprit saint les témoins dans leur œuvre. L'organisation de Satan et le litige sont clairement définis. Jéhovah a promis de prendre des dispositions pour ses serviteurs et de les protéger. C'est un temps pour insister sur la majesté de Jéhovah et sur les actions puissantes qu'il a accomplies; c'est un temps pour en parler. (Ps. 145)

12. Comment les gens reçoivent-ils le message d'avertissement?
13. De quel manière donnait-on le message autrefois?
14, 15. Quels sont les avantages des témoins de Jéhovah des temps modernes lorsqu'ils propagent ce message par toute la terre?

16, 17. En ces « derniers jours » comment Jéhovah a-t-il rendu possible à un aussi grand nombre d'hommes de devenir Ses témoins, et avec quel avantage pour ces derniers?
18, 19. Quels que soient les efforts déployés pour empêcher les témoins de Jéhovah de donner leur message d'avertissement, qu'est-ce qui nous permet de continuer à prêcher, et qu'est-ce qui nous encourage dans ce sens?

La bataille deviendra chaude. Quelle expérience merveilleuse ce sera d'être au milieu d'elle et de contempler la victoire de Jéhovah! La Bible dit: «Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à [Jéhovah]: Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie! Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.» (Ps. 91: 1, 2, 7, 8) Alors vous serez étonné de la force que donne Jéhovah.

[19] Il nous faut toujours croire aux promesses de Jéhovah. Nous devons nous reposer sur Lui. Il nous faut aussi avoir une confiance absolue en Sa Parole de vérité. C'est pourquoi elle a été préservée jusqu'à nos jours; les prophéties furent écrites pour notre bien. En effet, nous lisons: «Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance.» (Rom. 15: 4) Si notre esprit est rempli de la connaissance des Ecritures, nous serons forts, nous saurons exactement que faire.

LE CONTRASTE ENTRE JÉRÉMIE ET URIE

[20] Nous constatons maintenant que deux voies s'ouvrent devant nous, entre lesquelles nous devons choisir: la voie de la fidélité et celle de l'infidélité, la voie du courage et celle de la crainte. A ce point de vue nous devrions profiter grandement de la prophétie de Jérémie. C'était pendant le règne du roi Jojakim, quelques années avant la captivité d'Israël à Babylone. Deux prophètes annonçaient la chute prochaine de Jérusalem. L'un se nommait Urie, fils de Schemaeja. Il publia le message de Jéhovah contre la méchanceté de Jérusalem, lequel annonçait sa condamnation certaine. Sa prophétie contre la ville et contre le pays vint aux oreilles du roi et des chefs à Jérusalem. Le souverain chercha à faire mourir Urie qui fut informé de son dessein. Ce fut une épreuve pour le prophète, et qui révéla s'il aimait Jéhovah et s'il avait confiance en Lui. Saisi de peur et désemparé, Urie s'enfuit en Egypte. Il chercha refuge dans une autre partie de l'organisation visible du Diable laquelle ne lui accorda aucune protection. Le roi Jojakim envoya en Egypte des gens qui l'en firent sortir. Puis, quand le prophète fut de retour dans son pays natal, le roi le fit mourir par l'épée et jeta son cadavre sur les sépulcres du commun peuple. Urie n'avait pas persévéré jusqu'à la fin dans l'œuvre de témoignage qui lui avait été assignée, aussi perdit-il et la protection de Jéhovah et la vie. — Jérémie 26: 20–23.

[21] L'autre prophète qui annonça à ce moment-là le message du jugement de Jéhovah, s'appelait Jérémie. Quel effet la mort d'Urie lui ferait-elle? Deviendrait-il craintif comme lui? Jérémie avait débuté dans la prédication dès sa tendre jeunesse et subi maintes épreuves avant que, quarante années plus tard, sa mission prît fin par la destruction de Jérusalem. Sa connaissance ainsi que sa foi en Jéhovah augmentaient avec les années. Il prêcha en prison et hors de prison. Il fut battu et mis aux ceps. On le menaça de mort comme séditieux dans cette ville et on le passa en jugement. La cause de toutes ces expériences fut sa prédication. Il prêcha aux princes, au clergé, au peuple et au roi. Jérémie s'était vu protégé par Jéhovah dans bien des épreuves, aussi lorsque Urie fut mis à mort, il ne craignit pas. Jéhovah préserva Jérémie, car il fallait que la prédication continuât contre la ville rebelle. — Jér. 26: 24.

[22] Bien que la fin de Jérusalem ne vînt pas une ou deux années après le début de sa prédication, Jérémie ne se lassa point. Il continua à déclarer tout ce que Jéhovah lui ordonnait de dire, de cette façon, il était toujours dans la vérité. Malgré toutes les attaques lancées contre lui, le prophète persévéra dans la tâche qui lui était assignée, montrant une entière confiance dans la puissance qui le soutenait. Nombreux furent les moqueurs et les faux prédicateurs qui essayèrent de mettre en doute la véracité de ses prophéties, exactement comme dans nos jours les faux prophètes et le clergé raillent le message contenant les jugements de Jéhovah contre le vieux monde de Satan. (II Pi. 3: 3) Un exemple remarquable est celui d'Hanania qui vécut dans la quatrième année du règne du roi Sédécias.

[23] Jéhovah avait ordonné à Jérémie de se faire un joug et de le mettre sur son cou, puis d'employer ce moyen pour bien faire comprendre au peuple comment Jéhovah se servirait du roi de Babylone en qualité d'exécuteur du jugement pour les asservir. Devant Sédécias, Jérémie prononça le message suivant de Jéhovah: «N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent: Vous ne serez point asservis au roi de Babylone! Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent. Je ne les ai point envoyés.» (Jér. 27: 14, 15) Néanmoins, les faux prophètes et parmi eux Hanania continuèrent à prophétiser. Ce dernier contredisait Jérémie; il annonçait au peuple que dans deux années reviendraient les exilés déjà à Babylone et que serait brisé le joug du roi de Babylone. Lui-même alla jusqu'à briser le joug de bois de Jérémie. Aussi la parole de Jéhovah fut-elle adressée à Jérémie par laquelle Dieu déclarait que le joug de bois ayant été brisé, il le remplacerait par un joug de fer, et que tous serviraient le roi de Babylone, même les bêtes des champs. En outre, le prophète devait encore dire ce qui suit: «Ecoute, Hanania! [Jéhovah] ne t'a point envoyé, et tu inspires à ce peuple une fausse confiance. C'est pourquoi ainsi parle [Jéhovah]: Voici, je te chasse de la terre; tu mourras cette année; car tes paroles sont une révolte contre [Jéhovah].» (Jér. 28: 15, 16) Jéhovah montra alors quel prophète il soutenait: Hanania mourut cette année-là, dans le septième mois.

[24] Du temps de Jérémie, ces faux prophètes n'avaient pas confiance en Jéhovah, mais ils se reposaient sur l'Egypte pour recevoir du secours. Il en est de même de nos jours où les faux prophètes, y compris les ecclésiastiques et les politiciens, n'ont pas confiance en Dieu mais se fient à leur puissance en ce monde pour accomplir leurs désirs. Tout comme le peuple d'Israël ne reconnaissait pas le péché qui rendit nécessaire l'exécution par Jéhovah de son jugement contre la ville, de même aujourd'hui, le peuple qui soutient la religion organisée corrompue ainsi que les Nations unies ne se rend pas compte des péchés de ce méchant système de choses ni de la volonté de Dieu exigeant que tous les hommes désireux de vivre viennent volontairement se placer sous la domination de Jésus-Christ dans le monde nouveau. Hanania prophétisa le mensonge et reçut l'appui du peuple, séduit par ses paroles trompeuses. De nos jours les ecclésiastiques et les politiciens prophéti-

20. (a) Quelles sont les deux voies qui s'ouvrent devant nous? (b) Que fit Urie et comment le récit de sa conduite nous est-il profitable?
21, 22. (a) Qui donna encore le même message et pourquoi la mort d'Urie n'affecta-t-elle pas cet homme? (b) Comment Jérémie est-il un exemple pour les témoins de Jéhovah de nos jours?
23. (a) Quel message Jérémie annonça-t-il du vivant d'Hanania? (b) Que prêcha Hanania, et comment Jéhovah punit-il ce faux prophète?
24. (a) En quoi le récit prophétique au sujet d'Hanania s'accomplit-il actuellement? (b) Que font aujourd'hui les témoins de Jéhovah avec les faux prophètes?

sent aussi le mensonge en disant que tout continuera comme par le passé; c'est ainsi qu'ils maintiennent le peuple dans l'ignorance des desseins de Dieu. Porter le message au peuple afin qu'il ait l'occasion d'en être informé, cela signifie donc pour les témoins de Jéhovah lutter contre ces faux prophètes. Leur œuvre n'est pas une lutte contre les hommes, c'est une proclamation de la vérité, c'est-à-dire une lutte contre les systèmes organisés et malfaisants soutenus par le Diable. Les témoins de Jéhovah savent que Dieu réduira bientôt au silence de la mort ceux qui prophétisent faussement la perpétuation du système de choses du Diable. En vérité, personne ne peut s'opposer avec succès à Jéhovah.

[25] Au début de sa carrière de prophète, Jéhovah s'était adressé à Jérémie en ces mots: « Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » (Jér. 1: 9, 10) Le message devait donc ruiner les fausses prophéties et annoncer la destruction de la méchanceté, mais en même temps il était constructif en relevant l'espérance dans le cœur des amis de la justice. Jérémie prophétisa la conclusion d'une nouvelle alliance et la restauration du juste règne de Jéhovah. Il parla de l'approbation que reçut la fidélité des Récabites, descendants non-Israélites de Jonadab, et donna l'assurance que le fidèle Ethiopien Ebed-Mélec serait sauvé. Il dit à ceux qui voulaient sauver leur vie de fuir de la Jérusalem méchante, et Jéhovah agit, de sorte que le siège fût levé pour une courte période, bonne occasion pour ces croyants de s'échapper. Le message de Jérémie était bien un message d'espérance et de délivrance pour tous ceux qui étaient ennemis des œuvres mauvaises des habitants de Jérusalem.

[26] En réalisation de la prophétie, les témoins de Jéhovah accomplissent aujourd'hui une œuvre double en annonçant la ruine et la destruction du monde de Satan (Mat. 15: 13) et de ses fausses doctrines, et en édifiant une grande foule dans la foi qui mène à la vie. (Apoc. 7: 9) Les serviteurs de Jéhovah plantent le message de la vérité dans le cœur des hommes de bonne volonté, étudient avec les personnes désireuses d'apprendre, et ceci produit du fruit une fois les travaux de culture terminés. (Mat. 13: 23) Ces personnes obtiennent des paroles de salut et cherchent le refuge et la vie par l'intermédiaire de l'organisation de Jéhovah.

NE PAS S'ÉCARTER DU MESSAGE DÛ

[27] Après la levée temporaire du siège de Jérusalem, Jérémie ne pensa pas que les paroles de Jéhovah avaient failli. Il persévéra dans la proclamation des jugements contre Jérusalem, disant: « Et les Chaldéens reviendront, ils attaqueront cette ville, ils la prendront, et la brûleront par le feu. » (Jér. 37: 8) Il persista à déclarer la parole de Jéhovah et donna de nombreux avertissements à Sédécias et au peuple. Parmi d'autres accusations, on lui imputa celle de désertion à l'ennemi, ce qui fit qu'on le jeta dans un cachot.

[28] C'était au terme de son activité prophétique contre Jérusalem, alors qu'il se trouvait en prison, que Jérémie fut demandé par le roi Sédécias. La Bible dit: « Le roi Sédécias l'envoya chercher, et l'interrogea secrètement dans sa maison. Il dit: Y a-t-il une parole de la part de l'Eternel? » Que répondrait Jérémie? Le voici maintenant devant le souverain du pays. Aurait-il peur en sa présence? Craindrait-il une irruption soudaine des gardes royaux envoyés pour le tuer s'il disait la vérité comme Jéhovah le lui avait ordonné? Les Ecritures révèlent que Jérémie n'eut aucune hésitation. Voici ce qu'elles rapportent: « Jérémie répondit: Oui. Et il ajouta: Tu seras livré entre les mains du roi de Babylone. » (Jér. 37: 17) Pourquoi ne pas déclarer hardiment le message? Jéhovah pouvait protéger Jérémie en ce lieu tout aussi bien qu'ailleurs. Le roi Sédécias avait manqué de revenir de son infidélité, et il n'avait pas purifié Jérusalem des blasphémateurs et de l'adoration des démons. Aussi l'expression du jugement divin contre lui ne changea-t-elle pas. Jérémie ne défaillit pas un instant en présence du roi. Il déclara hardiment ce qu'il avait à déclarer et parla clairement. Il n'y a pas de doute là-dessus. C'était le sûr message de Jéhovah.

[29] Comme la parole certaine de Jéhovah l'avait annoncé, la destruction de Jérusalem eut lieu. A Jérémie fut donné le privilège de la voir et d'y survivre, cela en raison de sa loyauté, de sa fidélité, de son courage et parce qu'il persévéra dans son témoignage jusqu'à la fin. Quel merveilleux privilège fut le sien: être témoin de l'exécution des jugements de Jéhovah et de l'accomplissement de toutes les choses que Dieu avait annoncées par son intermédiaire! Dieu préserva le prophète. Par ordre spécial du conquérant, Nébucadnetsar, roi de Babylone, Jérémie ne fut pas emmené en captivité à Babylone pour y servir. On lui laissa l'entière liberté de demeurer dans son pays natal et on pourvut à un endroit où il pourrait résider. — Jér. 39: 12, 14; 40: 6.

[30] Dans cette prophétie de Jérémie, Jéhovah prédit beaucoup des choses que subiraient les témoins de Jéhovah en ces derniers jours. Elle est d'une aide spéciale pour les chrétiens de notre temps chargés de la mission de déclarer le sûr message de Jéhovah, car elle montre comment ils font face à toutes sortes d'oppositions: ils sont faussement accusés de sédition, jetés en prison et subissent bien des persécutions, pourtant Jéhovah leur accordera toujours une aide suffisante aux moments difficiles. Cette prophétie fortifie aussi notre foi, parce qu'elle révèle que Jéhovah préservera Ses fidèles témoins en tant qu'organisation à travers la bataille d'Armaguédon, et les fera entrer dans le monde nouveau. Il est vrai que certains vont débuter sur la voie chrétienne, puis deviendront craintifs par défaut de connaissance de Jéhovah et par manque de confiance en lui, au lieu de cela ils attendront le salut de l'Egypte des temps modernes; c'est ce que révèle l'histoire prophétique d'Urie. Cela devrait nous servir d'avertissement. Soyons donc toujours fidèles comme Jérémie. Il est vrai que quelques témoins fidèles peuvent périr dans la lutte, en témoignage à l'honneur de Jéhovah, mais pour eux ce sera un gain: leur vie future est garantie ainsi qu'il est écrit dans l'Apocalypse 2: 10 où nous lisons: « Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle [même en danger de mort, *NW*] et je te donnerai la couronne de vie. »

25. Comment Jérémie accomplit-il deux genres d'œuvres par sa prédication?
26. Pareillement, quelle œuvre double accomplissent aujourd'hui les témoins de Jéhovah?
27, 28. (a) Quel événement aurait pu faire douter Jérémie des paroles de Jéhovah, mais pourquoi cela n'eut-il pas lieu? (b) De quelle manière fut montrée, dans la conférence secrète qu'il eut avec le roi, la confiance absolue de Jérémie en Jéhovah et en Sa Parole?
29. A cause de sa foi et de sa loyauté, quels privilèges et bénédictions Jérémie reçut-il de Jéhovah?
30. Comment la prophétie de Jérémie est-elle accomplie aujourd'hui par les témoins de Jéhovah? Quelle leçon devrions-nous tirer du récit prophétique concernant Urie et Jérémie?

Ne pas se taire au sujet de la condamnation du monde

SI nous consultons le livre de Daniel, nous y trouvons d'autres paroles de consolation et de réconfort révélant comment la main de Jéhovah est sur ceux qu'Il emploie pour déclarer Son témoignage devant la création visible. Le chapitre 5 relate le drame prophétique qu'est le festin de Belschatsar. Le temps marqué par Jéhovah pour accomplir la prophétie contenue dans le 51e chapitre de Jérémie était là. Voici ce qu'elle annonce en partie: « C'est pourquoi voici, les jours viennent où je châtierai les idoles de Babylone, et tout son pays sera couvert de honte; tous ses morts tomberont au milieu d'elle. Sur Babylone retentiront les cris de joie des cieux et de la terre, et de tout ce qu'ils renferment; car du septentrion les dévastateurs fondront sur elle, dit [Jéhovah]. » (Jér. 51: 47, 48) Sans aucun doute, Belschatsar, roi de Babylone, ignorait cette prophétie qui serait réalisée partiellement par l'ancienne Babylone, mais qui serait accomplie totalement par la Babylone actuelle, l'organisation terrestre de Satan, caractérisée par son idôlatrie et sa religion démoniaque.

[2] Belschatsar a dû donner beaucoup de festins durant son règne, mais celui mentionné dans le livre de Daniel, chapitre 5, fut le plus remarquable de tous. Le roi avait réuni un millier des grands de Babylone ainsi que ses femmes et ses concubines. Ensemble ils burent beaucoup de vin pendant qu'ils louaient leurs dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierres, jetant ainsi l'opprobre sur le Dieu vivant Jéhovah. Les Babyloniens se trouvaient en temps de guerre, leurs ennemis étaient les Mèdes et les Perses; mais ils se sentaient en sécurité à l'intérieur de la ville entourée de murailles. Ils cherchaient à chasser toutes les angoisses du temps de guerre dans les excès du vin. Les convives étaient donc gorgés de vin, joyeux et téméraires. La Bible dit: « Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nébucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines s'en servissent pour boire. » (Dan. 5: 2) Ces ustensiles étaient des vases consacrés que Jéhovah avait fait faire exclusivement pour le service dans le temple. Or voici que des convives ivres allaient en faire un mauvais usage, ce qui était une insulte à Jéhovah. Celui-ci permettrait-il la profanation de ces vases réservés au service du temple? Le Très-Haut tolérerait-il que ces récipients fussent souillés et maniés brutalement pour le plaisir de babyloniens en fête et pris de boisson?

1. Quelle prophétie de Jérémie devait être réalisée partiellement par l'ancienne Babylone aux jours de Daniel?
2. (a) Quel était le cadre de la prophétie qu'est le festin du roi Belschatsar? (b) Comment le roi engagea-t-il directement le nom de Jéhovah lors de cette fête?

[3] Jéhovah fit une surprise à Belschatsar et à ses convives, à la suite de laquelle le roi se dégrisa un peu. Nous lisons: « Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre. » (Dan. 5: 6) Quelle fut la cause de ce trouble? Une écriture était apparue sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi pouvait voir des doigts la traçant. C'était une écriture dans une langue inconnue de Belschatsar. Désirant une explication, il envoya chercher ses « grands cerveaux », les sages. Ils méditèrent sur cette inscription mais ne purent la déchiffrer et, par conséquent, furent incapables d'en donner l'interprétation au souverain. Celui-ci avait offert une récompense: des robes de pourpre, un collier d'or et la troisième place du royaume à quiconque l'expliquerait. Aussi, quand ses sages échouèrent, « le roi Belschatsar fut très effrayé, il changea de couleur, et ses grands furent consternés. » (Dan. 5: 9) Bien des paroles durent être échangées et une grande confusion régner parmi les invités au festin de Belschatsar, après l'échec des sages devant les signes sur la muraille. Les propos des conversations animées qui se tenaient se répandirent dans le palais et probablement dans la ville. Vraiment Babylone était troublée.

[4] Par ce petit acte, Jéhovah mit le palais en rumeur et causa beaucoup de soucis et une grande crainte chez les convives. Mais il n'allait pas s'arrêter là. Un message de sa part devait encore être donné, et il manœuvra toute chose pour qu'elle servît à ses fins. On raconta à la reine-mère ce qui se passait, elle se rendit dans la salle du festin où elle attira l'attention de Belschatsar sur un homme rempli de la sagesse de Dieu et capable d'expliquer ce que signifiait l'inscription. Alors le roi dit: « Que Daniel soit donc appelé, et il donnera l'explication. » (Dan. 5: 12) Ainsi la voie était ouverte pour que Daniel donnât un message en présence du roi et des principaux chefs de Babylone. Jéhovah n'avait donné à personne d'autre la compétence d'être son témoin, seul Daniel pouvait dire quels étaient les desseins de Jéhovah concernant Babylone.

DANIEL, MODÈLE POUR LES TÉMOINS DE JÉHOVAH MODERNES

[3] Daniel vit l'écriture et sut la signification du message. Celui-ci n'allait pas plaire au roi et aux principaux chefs parmi les convives. Le prophète était au milieu de tous

3. Comment Jéhovah prit-il des mesures et quels en furent les résultats?
4. Quelle manœuvre de la part de Jéhovah ouvrit la voie pour qu'un témoignage complet fût donné?
5, 6. Quelle était la situation de Daniel dans le palais, et que dit-il devant les convives?

ces Babyloniens, dans le palais rempli de gardes royaux, et où se trouvaient sans doute de nombreux chefs militaires. Il se tenait là seul et désarmé. Cette splendeur et cette pompe l'intimidèrent-elles? Le fait qu'ils étaient plus nombreux que lui le remplit-il de crainte et le fit-il changer ou adoucir le message de Jéhovah ou perdre de vue la question en litige?

[6] D'abord Daniel refusa les récompenses du roi; il ne voulait pas des présents de Babylone. Puis il se mit en devoir de montrer comment Jéhovah avait autrefois humilié Nébucadnetsar, le père de Belschatsar, à cause de son entêtement et de son orgueil. Mais le fils n'avait pas su tirer la leçon de ce que Jéhovah fit à son père; il avait suivi la même voie. En outre, Belschatsar avait profané les vases du temple appartenant au Seigneur et pendant qu'il en faisait un mauvais usage, il louait les dieux-démons. Il avait fait s'associer à cette fête impudente un millier d'autres personnes. Le prophète parla ensuite de la position élevée, bien au-dessus de celle de Belschatsar, qu'occupait Dieu puis il lut les mots inscrits sur la chaux de la muraille. Il les expliqua comme suit: « Voici maintenant le sens de ces mots: Méné: Dieu a compté les années de ton règne et y a mis fin. Tékel: Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé trop léger. Pérès: Ton royaume sera divisé et il sera donné aux Mèdes et aux Perses. » — Dan. 5: 26–28, *Syn.*

[7] Non, Daniel ne ressentait ni timidité ni crainte au milieu des convives ou en présence du roi. Il était là comme témoin de Jéhovah et se reposait sur le Puissant qui l'avait envoyé. Dans un langage clair, digne et mesuré, il prononça les jugements de Jéhovah, et tous purent entendre. C'était la vérité divine et Daniel savait qu'il était là pour la dire. Les Babyloniens croyaient leur ville imprenable, mais les prophètes de Jéhovah avaient prédit sa chute. Daniel savait que les paroles de Jéhovah s'avéreraient, peu importe le genre de fortifications qui protégeaient la ville. Le prophète eut le privilège d'avoir la vie sauve durant la prise de Babylone, grâce à la protection de Jéhovah. Cette nuit-là il vit s'accomplir ce qu'il annonçait en qualité de témoin de Jéhovah, quand Belschatsar fut tué et le royaume pris par Darius le Mède. Par la suite, Darius éleva Daniel dans le nouveau gouvernement, cela pour compléter le drame prophétique.

[8] Que nous montrent aujourd'hui ces choses? Que représentent Babylone, Nébucadnetsar et Belschatsar? Quand la réalisation a-t-elle lieu? Babylone fut construite par Nébucadnetsar et devint un empire puissant; elle représente l'organisation visible de Satan dans laquelle prédomine la religion des démons. Il s'ensuit que Nébucadnetsar représente Satan et Belschatsar la « postérité du serpent », l'actuelle descendance politique, commerciale et religieuse de Satan. (Gen. 3: 15; Jean 8: 44) En 1914, éclata dans les cieux la guerre contre Satan et son organisation malfaisante, et maintenant les armées de Jéhovah sous les ordres de Christ se tiennent prêtes pour le coup final contre ce système de choses. C'est dans les derniers jours de ce vieux monde — dans nos jours — que la prophétie se réalise totalement. (Luc 21: 26; Apoc. 12: 7–12) L'organisation de Satan est divisée, en proie à de grands tourments et, comme une insensée, elle s'efforce de les oublier en buvant le vin de Babylone. — Jér. 51: 7; Apoc. 18: 3.

7. Comment Daniel montra-t-il une confiance absolue en Jéhovah, et que lui arriva-t-il pour son intégrité?
8. (a) Quoi ou qui est représenté par Nébucadnetsar, Belschatsar et Babylone? (b) Quand la prophétie s'accomplit-elle?

[9] Qu'en est-il des vases du temple? Ils furent employés dans le temple typique de Jéhovah à Jérusalem; en fait, ils en faisaient partie. S'adressant aux chrétiens, l'apôtre Paul dit dans la première épître aux Corinthiens, 3: 16, 17, ce qui suit: « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'[esprit] de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » Les témoins oints de Jéhovah composent son organisation du temple et Dieu sanctifie chacun d'eux comme « vase d'honneur... utile à son maître, propre à toute bonne œuvre ». (II Tim. 2: 21) En accomplissement de la prophétie, ce sont les serviteurs visibles de Jéhovah qu'on insulte, persécute et tourne en ridicule à la plus grande joie de tous ceux qui sont enivrés par le vin de Babylone. On doit admettre qu'aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont haïs, tournés en dérision par le monde, parce qu'ils portent le nom de Jéhovah et s'efforcent de vivre selon Ses commandements. (Mat. 24: 9) En agissant ainsi, c'est comme si les Babyloniens modernes faisaient ces choses à Christ lui-même; ils s'attirent ainsi le jugement d'en haut. — Mat. 25: 31–46.

[10] Nous vivons au temps fixé par Jéhovah pour donner le message final contre la Babylone moderne. Personne ne put empêcher Dieu d'écrire sur la muraille du palais à Babylone. Il en est de même aujourd'hui. Les oppresseurs commerciaux, ceux de la politique et du clergé sont contraints par Jéhovah d'entendre le message du jugement. Ils ne peuvent échapper à celui-ci, même si par l'intermédiaire de dictateurs et par la promulgation de lois iniques ils essaient de faire taire ceux qui le proclament. Leurs porte-parole, parce qu'ils sont incapables de comprendre et d'expliquer la Parole de Jéhovah, peuvent déclarer qu'elle ne présente aucun intérêt. Mais tous ces hommes savent que jamais il n'y eut une détresse, un ébranlement et une instabilité semblables dans le monde divisé de Satan. Le message de Jéhovah les trouble et les tourmente. Ils refusent d'y croire mais, en combattant ses proclamateurs, ils montrent qu'ils comprennent que c'est la vérité. S'il s'agissait de toute autre minorité, ils feraient comme si elle n'existait pas. Même le vin religieux de Babylone ne les réconforte pas. Quoiqu'ils soient ivres, le puissant message divin qu'est l'« écriture sur la muraille » les dégrise un peu et saisis par la peur, leurs genoux se heurtent l'un contre l'autre.

[11] Naturellement Daniel représente les témoins oints de Jéhovah, c'est-à-dire le corps formé d'hommes et de femmes que Jéhovah utilise pour expliquer son message. D'eux-mêmes, les témoins de Jéhovah ne pourraient faire grand chose pour proclamer dans le monde entier un message tel que celui que Jéhovah a donné contre ce vieux monde. Mais Jéhovah les soutient et veille à ce qu'ils se fassent entendre par toute la terre. Dans la prophétie, la reine-mère fut l'instrument employé par Jéhovah pour permettre l'audition de Daniel. Elle n'était pas présente au festin, mais sa position lui donnait une autorité secondaire dans le pays. Etroitement associée au roi, elle était membre de la famille officielle. Cela montre qu'il y a des hommes et des femmes de bonne volonté occupant des fonctions publiques et placés sous les ordres des autorités principales. Ceux-là sont bien disposés envers les témoins de

9. Qui représentent les vases dont on fit un mauvais usage?
10. En accomplissement de la prophétie, quelle est l'écriture sur la muraille, et quelle est la réaction des chefs de la Babylone moderne à son égard?
11. (a) Qui représente Daniel? Quel est l'accomplissement de la mesure que prit la reine-mère?

Jéhovah et croient que ces derniers sont les représentants du Seigneur, et qu'à ce titre ils ont le droit de se faire entendre et devraient l'être. Dans leur œuvre de témoignage, les témoins de Jéhovah se sont réclamés de nombreuses lois pour maintenir ouverte la porte de la prédication; ils ont eu recours aux plus grands tribunaux du pays pour protéger leur droit de parole. Dans les gouvernements, ils ont souvent rencontré des fonctionnaires sympathiques qui les ont aidés afin qu'ils bénéficient de la liberté de parole et de conscience. Ces hommes leur facilitent quelquefois les choses, et les témoins de Jéhovah peuvent rendre témoignage devant les principaux chefs des gouvernements. Ils permettent aux témoins de Jéhovah de se faire entendre.

[12] Aujourd'hui, tous ceux qui appartiennent à la « postérité [visible] du serpent », et qui sont ennemis du royaume de Jéhovah, dont la domination commença en 1914, se trouvent en face des témoins de Jéhovah. Ils voudraient entendre un message agréable annonçant que ce vieux monde durerait indéfiniment. Ils aiment voir fonctionner ce système de choses parce qu'ils prennent plaisir à régenter le peuple par leurs tromperies; ils s'enrichissent et prennent de l'embonpoint. (Jér. 5: 28–31) Mais les témoins de Jéhovah adouciront-ils le message de Jéhovah? S'efforceront-ils de charmer les oreilles de la « postérité » de Satan? Par la grâce de Jéhovah, ils déclarent courageusement toute la signification du message et cela d'une voix dont le volume ne cesse d'augmenter, et avec décision, comme le fit Daniel. Ils savent que les armées de Jéhovah sont en mouvement et que Lui dominera bientôt sur toute la terre par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Cela est vrai et juste. Ils ne peuvent rester au second plan. Daniel était seul et désarmé. Ainsi le sont les témoins de Jéhovah: ils ne portent pas d'armes charnelles. Ils n'essaient pas en se fiant à leur propre force, de provoquer la chute de ce monde malfaisant, mais ils se tiennent comme proclamateurs de Jéhovah et impressionnent le peuple par leur hardiesse et leur confiance absolue en Jéhovah. Daniel ne parla jamais avec tant d'assurance que peu de temps avant la fin de Belschatsar. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah font pareillement, car la fin de ce vieux système de choses est proche.

QUI BÉNÉFICIE DU MESSAGE

[13] Le message voulait aussi dire quelque chose pour Daniel; il signifiait sa libération de cette ville jetant l'opprobre sur Jéhovah et opprimant le peuple. Il en est de même actuellement. C'est un message de leur délivrance d'un monde malfaisant que les témoins de Jéhovah donnent, et les paroles de celui-ci se répandent dans toutes les parties de la terre. Beaucoup de ceux qui entendent et qui sont secourus par le ministère des témoins de Jéhovah se trouvent dans un état d'asservissement à la classe de la « postérité du serpent »; ils se rendent compte de l'occasion qui s'offre à eux de prendre position pour Jéhovah Dieu et Jésus-Christ et de gagner la vie. Le plus grand nombre des hommes ne sortiront pas de leur ivresse provoquée par le vin religieux de Babylone, mais une minorité écoutera et sera sauvée. Jusqu'à ce jour, les témoins de Jéhovah ont vu se joindre à eux, pour proclamer le message de Jéhovah, des centaines de milliers de personnes; cela signifie leur salut. (Apoc. 22: 17) C'est un réconfort et une joie pour les serviteurs de Jéhovah. C'est la réalisation des prophéties de Jéhovah qu'ils étudient soigneusement, s'équipant pour prêcher et s'affermir dans la foi.

[14] Daniel, Jérémie, Moïse, Noé et d'autres témoins de Jéhovah traversèrent des temps de destruction; ceci montre comment Jéhovah fera traverser la bataille d'Armaguédon à quelques-uns des membres de la classe du « reste » oint et les fera entrer dans le monde nouveau. En outre, les prophéties révèlent que d'innombrables personnes survécurent aussi. Cela représente combien des « autres brebis » du Seigneur traverseront le temps de destruction de ce vieux monde pour continuer à vivre dans le monde nouveau de justice placé sous la domination de Jéhovah. Quel grand et glorieux privilège d'être dans l'œuvre de témoignage qui se poursuivra jusqu'à la fin de ce vieux monde! Si nous restons fidèles, nous verrons se réaliser tout ce que Jéhovah nous a fait prêcher. La Bible dit: « L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé: [Jéhovah] seul sera élevé ce jour-là. » « En ce jour l'on dira: Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve; c'est l'Eternel, en qui nous avons confiance; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut! » — Es. 2: 17; 25: 9.

[15] Voilà ce qui mérite d'être vu. Il y aura alors les innombrables bénédictions du monde nouveau. Ceci est le salut de Jéhovah pour ceux qui l'aiment. Actuellement nous voyons déjà ces choses par la foi. Notre cœur se réjouit. Nous constatons que Jésus-Christ règne depuis 1914. Comme il a été prédit, il y a, accompagnant ce règne, de la confusion, des épidémies, des guerres et des détresses qui font des ravages dans les rangs de ce vieux monde qui s'écroule; sa fin est proche.

[16] Ayant une claire vision de ces choses, pouvons-nous maintenant nous retenir de rendre le témoignage? Pouvons-nous nous taire quand notre Roi invisible Jésus-Christ règne? Cesserons-nous de témoigner pour Jéhovah à cause de la crainte, des difficultés, de la persécution, du blâme ou d'autres choses? Pour annoncer le Royaume, faudra-t-il que les pierres crient à la place des témoins vivants? Toutes les prophéties répondent que non! Jadis, Jéhovah fit que ses serviteurs visibles rendissent témoignage jusqu'à la fin, les préservant de la destruction d'organisations, destruction préfigurant celle du présent système de choses malfaisant à Armaguédon. Par conséquent, dans les derniers jours de ce vieux monde, Jéhovah, dont les prophéties se réalisent toujours, préservera pareillement son corps de serviteurs fidèles et courageux ainsi que leurs compagnons à travers la bataille d'Armaguédon, en témoignage à sa suprématie. Cette assurance que donnent les Ecritures nous communique une force et une joie plus grandes encore. Nous constatons qu'il y a beaucoup de moyens pour publier le message. En vérité, tous ceux qui sont désireux de le faire, peuvent joindre leur voix au chant de louange à Jéhovah, retentissant sur toute la terre. Que chacun de nous fasse donc, en quelque endroit qu'il se trouve, ce qui est en son pouvoir pour participer à la glorieuse et victorieuse phase finale de l'œuvre de témoignage; nous y parviendrons en étant actifs jusqu'à la fin en qualité de témoins de Jéhovah et en ne craignant pas. — Mat. 24: 13.

12. (a) Quel genre de message les Babyloniens modernes veulent-ils entendre? (b) Mais quelle attitude les témoins de Jéhovah adoptent-ils à leur égard?
13. Qui bénéficie de la proclamation du message d'avertissement, et comment?

14, 15. (a) Qu'est-ce qui est prédit par la préservation de Daniel, de Jérémie et d'autres fidèles témoins de Jéhovah à travers la destruction? (b) Par la foi que voyons-nous maintenant?
16. (a) Pour annoncer le Royaume, faudra-t-il que les pierres crient à la place des témoins vivants? (b) Pourquoi répondez-vous ainsi? (c) Avec l'assurance que donnent les Ecritures, que devrions-nous faire maintenant?

Deux lettres classiques d'une grande importance

TRAJAN, maître de l'immense empire romain avait besoin d'un gouverneur pour la province de Bithynie-Pont en Asie Mineure. Il nomma donc son ami de confiance Caïus Plinius Caecilius, appelé encore Pline le Jeune. Arrivé en Bithynie en 111, Pline mourut deux ans plus tard; mais, durant ce temps, il écrivit à Trajan de nombreuses lettres sur des sujets variés. Une d'elles, ainsi que la réponse de Trajan, traitent des premiers chrétiens. Elle est considérée comme un imposant document de l'antiquité. Elle révèle l'attitude, la conduite et la disposition des serviteurs consacrés de Dieu telles que les voyaient des yeux non-chrétiens. Ces lettres sont d'une telle importance (elles furent écrites très peu de temps après la mort du dernier apôtre) que nous les reproduisons comme elles ont été traduites (en anglais) et publiées dans les *Classiques Harvard*, 1909, vol. 9, p. 425–428.

« C'est pour moi une règle invariable, Seigneur, de vous exposer tous mes scrupules, car qui peut mieux ou me déterminer ou m'instruire? Je n'ai jamais assisté à aucun procès de ceux qui professent le christianisme, aussi je ne sais sur quoi tombe l'information que l'on fait contre eux, ni jusqu'où doit porter leur punition. J'ai beaucoup hésité sur la différence des âges. Faut-il les assujettir tous à la peine sans distinguer les plus jeunes des adultes? Doit-on pardonner à celui qui se repent, ou est-il inutile de renoncer au christianisme quand une fois on l'a embrassé? Est-ce le nom seul, s'il ne s'y attache aucun crime, que l'on punit en eux ou sont-ce les crimes attachés à ce nom? Cependant voici la règle que j'ai suivie dans les accusations intentées devant moi contre les chrétiens. Je les ai interrogés s'ils étaient chrétiens. Ceux qui l'ont avoué, je les ai interrogés une seconde fois et je les ai menacés du supplice. Quand ils ont persisté, je les y ai envoyés. Car, de quelque nature que fût ce qu'ils confessaient, j'ai cru que l'on ne pouvait manquer à punir en eux leur obéissance et leur invincible opiniâtreté. Il y en a eu d'autres, entêtés de la même folie, que j'ai réservés pour les envoyer à Rome parce qu'ils sont citoyens romains. Dans la suite, ce crime venant à se répandre, comme il arrive ordinairement, et malgré la menace de poursuites, il s'en est présenté de plusieurs espèces. On m'a remis entre les mains un mémoire sans nom d'auteur où l'on accusait d'être chrétiens différentes personnes qui niaient l'être ou l'avoir été. Elles ont en ma présence et dans les termes que je leur prescrivais, invoqué les dieux et offert de l'encens et du vin à votre image que j'avais fait apporter exprès avec les statues de nos divinités; elles se sont même emportées en imprécations contre le nom de Christ. C'est à quoi, dit-on, l'on ne peut jamais forcer ceux qui sont véritablement chrétiens. J'ai donc cru qu'il fallait les absoudre. D'autres, déférés par un dénonciateur, ont d'abord reconnu qu'ils étaient chrétiens et aussitôt après ils l'ont nié, déclarant que véritablement, ils l'avaient été mais qu'ils avaient rejeté cette erreur, les uns, depuis trois ans, d'autres depuis plusieurs années et quelques-uns depuis plus de vingt. Tous ces gens-là ont adoré votre image et les statues des dieux; tous ont chargé Christ de malédictions. Ils assuraient que toute leur faute ou leur erreur avait été renfermée dans ces points: qu'à un jour marqué, ils s'assemblaient avant le lever du soleil et adressaient une forme de prière à Christ, comme à une divinité, qu'ils s'engageaient par serment, non à quelque crime, mais à ne point commettre de fraude, ni de vol, ni d'adultère, à ne point manquer à leur promesse, à ne point nier un dépôt; qu'après cela ils avaient coutume de se séparer et ensuite de se rassembler pour manger en commun une nourriture très simple; que cela même ils avaient cessé de le faire depuis mon édit par lequel, selon vos ordres, j'avais interdit toutes sortes d'associations. Cela m'a fait juger d'autant plus nécessaire d'arracher la vérité par la force des tourments à deux filles esclaves qu'ils disaient être dans le ministère de leur culte, mais je n'y ai découvert qu'une mauvaise superstition portée à l'excès et par cette raison j'ai suspendu l'affaire pour vous demander vos ordres. L'affaire m'a paru digne de vos réflexions par la multitude de ceux qui sont enveloppés dans ce péril, car un très grand nombre de personnes de tout âge, de tout ordre, de tout sexe même sont et seront tous les jours impliqués dans cette accusation. Cette contagieuse superstition n'a pas seulement infecté les villes, elle a gagné les villages et les campagnes. Je crois pourtant que l'on peut refréner sa progression. Ce qu'il y a de certain, c'est que les temples qui étaient presque déserts, ont recommencé à être fréquentés, que les sacrifices solennels longtemps négligés, reprennent. On vend partout des victimes qui trouvaient auparavant peu d'acheteurs. De là on peut juger quelle foule de gens peuvent être ramenés de leur égarement, si l'on fait grâce au repentir. »

En réponse à cette lettre de Pline, l'empereur Trajan écrivit: « Vous avez, mon très cher Secundus, suivi la voie que vous deviez dans l'instruction des chrétiens qui vous ont été déférés, car il n'est pas possible d'établir une forme certaine et générale dans cette sorte d'affaires. Il ne faut pas en faire perquisition; s'ils sont accusés et convaincus, il faut les punir. Si pourtant l'accusé nie qu'il soit chrétien et qu'il le prouve par sa conduite, je veux dire en invoquant les Dieux, il faut pardonner à son repentir de quelque soupçon qu'il ait été auparavant chargé. Au reste, dans nul genre de crimes, on ne doit recevoir de dénonciations qui ne soient signées de personne, car cela est d'un pernicieux exemple et n'est pas de notre temps. »

QUEL TÉMOIGNAGE ELOGIEUX!

Une analyse de ces lettres nous apprend beaucoup sur les premiers chrétiens. Une petite minorité de « jeunes et adultes », et pourtant aucune somme de brutalités ne semblait plier ou briser ces fidèles disciples de Christ. Pline appelle cela: « une invincible opiniâtreté ». Mais en réalité, c'était un exemple pieux d'un dévouement désintéressé, d'une fidélité complète et d'une invincible détermination à faire ce que Jéhovah a commandé et à pratiquer la justice, et non une égoïste manifestation d'insubordination.

Et puis, quels crimes si terribles ces chrétiens avaient-ils commis? Pline dit qu'ils priaient Dieu au nom de Christ, « s'engageant par serment, non à quelque crime » mais plutôt « à ne point commettre de fraude ni de vol, ni d'adultère, à ne point manquer à leur promesse, à ne point nier un dépôt (lorsqu'ils seraient invités à le restituer) », et en plus, qu'ils avaient coutume de « manger en commun un repas très simple ». Vraiment, l'empire n'avait pas de meilleurs, de plus

honnêtes ou de plus désirables citoyens, et cependant, c'étaient là ceux que Pline était décidé de frapper et de détruire.

Non pas que tous ceux qui furent amenés devant Pline prouvèrent être de tels chrétiens fidèles. Quelques-uns nièrent l'avoir jamais été, et pour le prouver adorèrent lâchement les dieux païens « offrirent de l'encens et du vin » à la statue de Trajan, et « se sont même emportés en imprécations contre le nom de Christ ». Pline fut même convaincu que ces derniers n'étaient pas chrétiens, car « c'est à quoi, dit-on, l'on ne peut jamais forcer ceux qui sont véritablement chrétiens ».

Un troisième groupe amené pour le jugement devant Pline fut semblable à ceux que Jésus mentionna: des individus au cœur dur comme la pierre dans lequel la vérité trouve une racine si peu profonde qu'elle se dessèche sous l'ardeur de la persécution. (Mat. 13: 20, 21) Infidèles, manquant d'intégrité envers Jéhovah Dieu, ils se compromirent avec les maîtres de ce vieux monde satanique, « désertèrent » leur sainte alliance, abandonnèrent leur pieuse manière de vivre et délaissèrent l'assemblée du Seigneur, tout cela parce que de chétifs hommes comme Pline et Trajan « interdirent toutes sortes d'associations ». (Héb. 10: 25) A cette classe infidèle et indigne Pline accorda la miséricorde et le pardon, avec l'approbation de Trajan et sous le regard d'exultation méchant du Diable. Cependant, aux yeux de Jéhovah, ces briseurs d'alliance étaient tout simplement dignes de mort. — Eccl. 5: 4,5; Rom. 1: 31, 32.

Néanmoins, la persécution et la chute de quelques-uns n'arrêtèrent pas cette « contagieuse superstition », ainsi que l'appelait Pline. En fait, « malgré la menace de poursuites », le christianisme se répandait et « des personnes de tout âge, de tout ordre, de tout sexe même » acceptaient la vérité. Ainsi que se lamentait Pline, elle « n'a pas seulement infecté les villes, elle a gagné les villages et les campagnes ».

● La Bible soutient-elle l'idée que ce que la mère voit ou éprouve pendant sa grossesse peut marquer son enfant d'une certaine manière? Certaines personnes prétendent que c'est exact, citant comme preuve Genèse 30: 37–43. — T. C., Pensylvanie.

Lorsque Jacob voulut quitter le service de Laban, son beau-père, celui-ci lui demanda de rester et d'accepter un salaire, en lui disant: « Que te donnerai-je? » Jacob répondit: « Tu ne me donneras rien. Si tu veux faire ceci pour moi, je paîtrai encore ton bétail, et je le garderai. Je passerai aujourd'hui par tout ton bétail, j'en ôterai toute bête marquetée et tachetée, et tous les agneaux foncés, et ce qui est tacheté et marqueté parmi les chèvres; et ce sera là mon salaire. » Laban accepta. Le récit se poursuit ainsi: « Et il ôta ce jour-là les boucs rayés et tachetés, et toutes les chèvres marquetées et tachetées, toutes celles qui avaient du blanc, et tout ce qui était foncé parmi les agneaux, et il les remit entre les mains de ses fils. Et il mit trois journées de chemin entre lui et Jacob; et Jacob paissait le reste du bétail de Laban. — Et Jacob prit des branches fraîches de peuplier blanc, de coudrier, et d'érable, et y pela des raies blanches, mettant à nu le blanc qui était aux branches. Et il plaça les branches, qu'il avait pelées, devant le bétail dans les auges, dans les abreuvoirs où le bétail venait boire; et le bétail entrait en chaleur lorsqu'il venait boire; le bétail entrait en chaleur devant les branches, et il faisait des petits, rayés, marquetés et tachetés. Et Jacob sépara les agneaux et tourna la face du troupeau vers ce qui était rayé et tout ce qui était foncé dans le bétail de Laban; et il mit ses troupeaux à part, et ne les mit pas auprès du bétail de Laban. Et il arrivait que toutes les fois que les bêtes vigoureuses entraient en chaleur, Jacob mettait les branches dans les auges, devant les yeux du bétail, afin qu'elles entrassent en chaleur en face des branches. Mais quand les bêtes étaient chétives, il ne les mettait pas; et les chétives étaient à Laban, et les vigoureuses à Jacob. » — Genèse 30: 25–42, *Da*.

Il semblerait que ce récit soutient la théorie de l'influence prénatale ou des impressions maternelles, mais au cours d'expériences scientifiques on a été incapable de reproduire ou de confirmer l'expérience de Jacob. Il n'existe aucun contact nerveux entre la mère et le bébé qui va naître, c'est pourquoi on a peine à croire que les impressions maternelles puissent marquer ou modifier physiquement les enfants qui naîtront. Naturellement, pendant la grossesse, la santé de la mère est « le facteur le plus important déterminant si le fœtus parviendra à terme et naîtra, viable et en bonne santé », mais « on devrait rejeter la légende selon laquelle un accident ou un choc émotif marquerait le fœtus. » D'après le *Textbook of Pediatrics* (Manuel de Pédiatrie), édition de 1950, de Nina A. Anderson.

Le Dr Palmer Findley, dans son livre *The Story of Childbirth* (L'histoire de l'enfantement), se montre du même avis. Dans un chapitre consacré aux impressions maternelles, il indique que l'on croyait autrefois à cette idée d'influence prénatale. « La loi de Lycurgue, dit-il, décréta que les femmes spartiates regardassent les statues de Castor et Pollux afin que leur force et leur beauté pussent être communiquées aux enfants. » « Hippocrate enseignait que les fortes émotions éprouvées par la femme enceinte pouvaient être la cause de difformités chez l'enfant. » Aristote croyait à cette idée ancienne; il affirmait que de nombreuses femmes, après avoir vu un lièvre, mettaient au monde des enfants affligés d'un bec de lièvre; il attribua encore d'autres difformités chez les enfants à « l'imagination de la mère qui a porté ses regards et son attention sur quelque créature difforme. » Le taureau sacré de l'Egypte, à Memphis, qui portait une ou deux figures d'aigle sur le dos et un croissant sur le front, devait être tué à l'âge de vingt-cinq ans, mais les prêtres devaient d'abord lui trouver un successeur marqué de la même façon. Afin d'obtenir un jeune taureau convenablement marqué, on entourait les vaches égyptiennes, durant la conception, d'objets de couleur et de formes appropriées.

Nous voyons donc clairement que la croyance en l'influence prénatale est ancienne; il nous est possible de comprendre comment Jacob, lui aussi, accepta cette opinion commune de son temps. Mais dans le cas de Jacob agit-elle en sa faveur? Jacob, il est vrai, prospéra lorsqu'il mit à exécution son plan fondé sur l'influence prénatale, mais la Bible ne dit pas précisément que ce fut là la cause de son succès. En réalité, selon la Bible, c'est pour une toute autre raison que les chèvres d'une seule couleur donnèrent naissance à des petits marquetés, tachetés et rayés. Dans le chapitre suivant, Jacob révèle à Léa et à Rachel, ses épouses, filles de Laban, pourquoi il prospéra. Veuillez remarquer qu'il n'en attribue pas le mérite à son plan fondé sur la théorie de l'influence prénatale. Voici ce qu'il dit: « Et Dieu a ôté le troupeau de votre père et me l'a donné. Et il arriva, au temps où le bétail entrait en chaleur, que je levai mes yeux, et je vis en songe, et voici, les boucs qui couvraient le menu bétail étaient rayés, marquetés, et picotés de blanc. Et l'Ange de Dieu me dit en songe: Jacob! Et je dis: Me voici. Et il dit: Lève tes yeux, et vois: tous les boucs qui couvrent le menu bétail sont rayés, marquetés, et picotés de blanc. » — Gen. 31: 9–12, *Da*.

Ici Jéhovah Dieu donna à Jacob des indications selon la science moderne de la génétique. Il n'y avait pas de boucs tachetés dans le troupeau confié à la garde de Jacob; cependant, la vision en révélait l'existence. Comment cela se pouvait-il? Il est évident que les taches n'étaient pas visibles, néanmoins leur présence en ces animaux d'une seule couleur fut révélée à Jacob d'une manière surnaturelle; ce qu'il vit en songe et le fait que l'ange attira particulièrement son attention sur ces taches l'impressionnèrent doublement. Evidemment, ces boucs de couleur unie étaient hybrides, c'est-à-dire issus d'un croisement entre des boucs tachetés et des boucs noirs qui couraient ensemble dans les troupeaux de Laban. Bien que ces hybrides fussent d'une seule couleur, ils portaient dans leurs cellules reproductrices les facteurs d'hérédité produisant les taches et les points; et, selon les lois de l'hérédité découvertes par Grégor Mendel, au dix-neuvième siècle, éclaircies et dont l'application fut étendue au vingtième, un grand nombre de descendants de ces hybrides de couleur unie étaient tachetés et marquetés. Par cette vision Dieu ouvrit les yeux de Jacob sur la présence naturellement invisible des facteurs d'hérédité qui étaient dans les boucs hybrides de couleur unie, facteurs

responsables des taches et des points. Jéhovah pouvait bien augmenter la proportion des petits tachetés. Laban et Jacob reconnurent tous deux la participation de Jéhovah dans cette affaire. (Gen. 30: 27–30; 31: 5, 7, 9, 16) Quant au point soulevé dans la Genèse, 30: 41, 42, que les petits les plus vigoureux étaient ceux de Jacob, on devrait se rappeler que tous les tachetés et marquetés venaient des animaux hybrides; or, en biologie, c'est une vérité moderne que les espèces hybrides sont plus vigoureuses que les espèces non croisées. Les boucs, dans le troupeau dont Jacob avait la garde n'étaient pas tous hybrides, et ces animaux ne possédant pas la vigueur des hybrides, se reproduisaient suivant un type invariable et d'une seule couleur, lesquels devaient revenir à Laban.

Il apparaît donc que la Bible ne soutient pas l'idée que ce que la mère voit ou éprouve pendant sa grossesse peut marquer son enfant. Jacob le croyait au début de son expérience, mais il changea d'opinion lorsque plus tard Dieu lui donna d'autres indications. Jacob avait l'approbation de Dieu et peut être approuvé d'avoir agi selon la connaissance qu'il possédait et d'avoir fait tout son possible pour obtenir un bon résultat; et Dieu le bénit. Mais la manière qui permit d'obtenir ce bon résultat fut révélée dans le songe inspiré et non par les méthodes qu'employa Jacob pour la reproduction du bétail.

● Puisque notre recueil de cantiques, nos prières, notre nouvelle Bible etc. suppriment les expressions archaïques, que dire de l'expression anglaise *brethren* (comprise auparavant comme voulant dire « frères et sœurs ».) ? — H. K., Nebraska.

Il est bien de remplacer le mot archaïque *brethren* par l'équivalent moderne *brothers* (frères), comme cela est fait dans la *Traduction du Monde Nouveau*. Quand on s'adresse à une assemblée avec le mot « brothers » (frères), les sœurs sont comprises, tout comme elles l'étaient toujours, lorsqu'on employait l'expression archaïque *brethren*. Par exemple en Romains 1: 13, Paul écrivit: « Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'ici. » Paul n'excluait certainement pas les sœurs par l'usage qu'il fit du terme *frères*. Encore: « Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. » Et: « Je vous supplie par les compassions de Dieu, frères, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, acceptable à Dieu, en service sacré avec votre puissance de raisonnement. » (Rom. 10: 1; 12: 1, *NW*) Dans ces deux cas, les sœurs étaient comprises. Elles apportent certainement leur part dans le service sacré, tout autant que le font les membres masculins de l'assemblée. Non seulement nous pouvons déduire, d'après le contenu des lettres, que les sœurs étaient comprises dans le terme général *frères*, mais nous pouvons également conclure cela surtout parce qu'il n'y a en Christ ni homme ni femme, et que tous sont fils de Dieu et frères l'un de l'autre. (Gal. 3: 27, 28) Ainsi, en employant un langage moderne lorsqu'on s'adresse à l'assemblée, le mot *frères* est suffisant, car il comprend tous ceux qui sont présents, et il rend inutile l'appellation plus longue de « frères et sœurs ».

● Comment pouvons-nous faire accorder le récit de Matthieu, selon lequel les deux brigands se moquèrent de Jésus, avec celui de Luc, qui raconte que l'un d'entre eux se moqua de Jésus et que l'autre le défendit? — M. Q., Californie.

Une explication plausible consisterait à dire qu'au début, les deux brigands se moquèrent de Jésus, mais que, tandis que le temps passait, l'un d'eux remarqua ce qui était arrivé et observa comment Jésus supportait avec patience l'injustice et la cruauté. Au cours de ces heures d'attente, les sentiments de ce brigand à l'égard de Jésus purent facilement avoir changé, et bien qu'il se moquait au début, comme le signale Matthieu, il soutint plus tard Jésus, comme le relate Luc.

Cependant, une autre explication peut être la réponse. Il peut y avoir eu quatre autres hommes cloués à un bois en même temps que Jésus, deux de chaque côté. Matthieu emploie un mot grec traduit par « brigands », tandis que Luc fait usage d'un mot grec différent, qu'on traduit par « malfaiteurs ». Du récit de Matthieu, il semble que Jésus avait déjà été cloué au bois, que ses vêtements avaient été tirés au sort, et un écriteau placé au-dessus de sa tête, au moment où les deux brigands furent emmenés et cloués à un bois avec lui. Alors ces deux nouveaux venus se joignirent aux prêtres et au peuple pour se moquer de Jésus. (Mat. 27: 35–44) Mais du récit de Luc, il semble que l'on « conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus » et que lorsque ce trio arriva au Calvaire, « ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche ». L'un de ces malfaiteurs se moqua de Jésus, l'autre crut en Jésus et au royaume. (Luc 23: 32–43) Ainsi, cette explication voudrait dire que deux malfaiteurs furent cloués à un bois en même temps que Jésus, que l'un d'eux se moqua de Jésus et que l'autre crut en lui, que plus tard, deux brigands furent amenés et cloués à un bois, et tous deux se moquèrent de Jésus. Ceci voudrait dire qu'il y en eut deux de chaque côté de Jésus, ou, au total, cinq sur une rangée. Cette explication est renforcée par le fait que l'on peut voir un « Calvaire » à Ploubezre près de Lannion, dans les Côtes-du-Nord, en Bretagne, connu sous le nom « *Les Cinq Croix* ». Il y a, au centre, une croix élevée, avec quatre croix plus petites, deux de chaque côté.

● *La Tour de Garde* du 1er mars 1950 parlait du jour de Jéhovah comme s'il était futur, encore à venir. *La Tour de Garde* du 15 juin 1950 parlait comme si nous étions dans le « jour de Jéhovah ». Comment peut-on harmoniser ces deux déclarations? — J. B., Virginie.

La Tour de Garde du 1er mars 1950 traitait du « jour de Jéhovah » venu sur la contre-partie moderne de la Babylone, lequel est décrit en Esaïe 13. Dans le type, ce jour arriva au moment où l'ancienne Babylone tomba. De nos jours, il arrive quand la Grande Babylone, l'organisation du Diable, tombera. Ainsi, ce « jour » pour l'acte étrange de Jéhovah, sa bataille d'Armaguédon, est encore futur. Nous prions pour sa venue. Le « jour de Jéhovah » dans lequel nous sommes depuis 1914, et dont *La Tour de Garde* du 15 juin 1950 a fait mention, est son « jour » venu sur l'Israël spirituel et marqué par la prise de son pouvoir et l'intronisation de son Roi qu'il posa dans Sion comme la principale pierre angulaire. C'est ici le jour que Jéhovah a fait, et nous nous réjouirons et serons joyeux en lui, heureux qu'il soit là. (Ps. 118: 24, *AS*) On doit se souvenir de toutes les explications ayant trait à cette expression « jour de Jéhovah » car elles peuvent lui donner un double sens ou une double application.

● Que voulait dire Jésus par les paroles: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » — F. M., Géorgie.

Jésus prononça ces paroles en accomplissement de Psaumes 22: 2 qui, à l'origine, concernait David. Non que David eût été abandonné pour être cloué au bois de torture, mais il fut abandonné à la fureur des ennemis par suite de sa fidélité à l'alliance du Royaume. Dans tout cela, David fut un type prophétique de Christ. Jésus fut abandonné à une mort ignominieuse, sur un bois maudit, afin de prouver son intégrité. En demeurant fidèle il triompha dans son intégrité, comme le montre le reste du psaume. D'autres versets du psaume 22 concernant David s'accomplirent en Jésus, ce qui prouve encore qu'ils furent une prophétie relative au Grand David, Christ. Comparez Psaumes 22: 2 avec Matthieu 27: 46 et Marc 15: 34; Psaumes 22: 8, 9 avec Matthieu 27: 39, 43; Psaumes 22: 16 avec Jean 19: 28; Psaumes 22: 17 avec Marc 15: 25 et Psaumes 22: 19 avec Matthieu 27: 35.

Mais le simple énoncé des paroles prophétiques de Psaumes 22: 2 ne suffisait pas de lui-même pour les accomplir. Au moment où Jésus, sur le poteau de torture, les prononça, elles eurent réellement une base pour leur accomplissement. Dans ce cas, l'abandon de Jésus par Dieu ne signifiait pas que Dieu se détournait de lui comme s'il le désapprouvait et le condamnait, mais que Dieu le livrait à la fureur sans bornes de ses ennemis, au point même de permettre qu'ils le tuent. C'est ainsi que Dieu abandonna ou livra Jésus pour que ses ennemis en fissent ce qu'ils voulaient, ne le protégeant même pas d'une mort ignominieuse.

XXXXXXXXXX

Un tableau chronologique intéressant

Depuis la parution en 1889 du livre *Le temps est proche*, la Watch Tower Bible & Tract Society n'a pas publié de chronologie suivie remontant à la création de l'homme. Ces dernières années, et surtout depuis la révision de nos dates partant de la destruction et de la reconstruction de Jérusalem aux VIIe et VIe siècles avant Jésus-Christ, plusieurs personnes ont manifesté le désir d'avoir une telle chronologie facile à consulter. Ainsi donc, sur les deux pages suivantes nous cherchons à situer dans le temps les événements qui sont d'importance pour les étudiants de la Parole de Dieu, en y ajoutant des données parues dans les diverses publications récentes de la Société. Le lecteur remarquera que de nombreuses dates sont approximatives et qu'elles sont par conséquent sujettes à révision à mesure que nous serons mieux documentés sur l'époque où se sont produits les événements considérés.

TABLEAU DES PRINCIPALES DATES HISTORIQUES

Signes conventionnels: « ap » pour « après »; « av » pour « avant »; « env » pour « environ ».

TEMPS	ÉVÉNEMENT	TEXTE BIBL.
avant Christ:		
4025	Création d'Adam (automne)	Gen. 2: 7
ap 4025	Adam écrit le Doc. I, Gen. 1: 1–2: 4	Gen. 2: 4
ap 4025	Conclusion de l'alliance édénique, première prophétie	Gen. 3: 15
av 3895	Caïn tue Abel	Gen. 4: 8
3403	Naissance du juste Hénoch	Gen. 5: 18
3338	Naissance de Metuschélah	Gen. 5: 21
3151	Naissance de Lémec	Gen. 5: 25
av 3096	Adam écrit le Doc. II, Gen. 2: 5–5: 2	Gen. 5: 1
3096	Adam meurt dans sa 930e année	Gen. 5: 5
3038	Enlèvement d'Hénoch (ou Enoch) Met fin à la période où il prophétisa	Gen. 5: 24 Jude 14
2969	Naissance de Noé	Gen. 5: 28, 29
2490	Déclaration de Dieu relative à l'humanité	Gen. 6: 3
2469	Naissance de Japhet	Gen. 5: 32 9: 24; 10: 21
2468	Naissance de Sem	Gen. 7: 11; 11: 10
env 2420–	Noé entreprend la construction de l'arche	Gen. 6: 14
2410	Noé commence à prêcher la justice	II Pi. 2: 5
2370	Methuschélah meurt dans sa 969e année	Gen. 5: 27
2370	Les eaux du déluge commencent à tomber (en nov.) Noé a 599 ans ou est dans sa 600e année	Gen. 7: 11
env 2370	Noé écrit le Doc. III, Gen. 5: 3–6: 9	Gen. 6: 9
2369	Le déluge sur la terre, Noé a 600 ans	Gen. 7: 6
2369	Conclusion de l'alliance après le déluge	Gen. 8: 13; 9: 16
2368	Naissance d'Arpacschad	Gen. 11: 10
ap 2239	Construction de la Tour de Babel	Gen. 11: 4
2020	Noé meurt dans sa 950e année	Gen. 9: 28, 29
ap 2020	Sem, Cham et Japhet écrivent le Doc. IV, Gen. 6: 9–10: 1	Gen. 10: 1
2018	Naissance d'Abraham	Gen. 11: 26
ap 1978	Térach écrit le Doc. VI, Gen. 11: 10–27	Gen. 11: 27
1943	Abraham entre dans Canaan. Conclusion de l'alliance abrahamique Début de la période de 430 ans	Gen. 12: 4, 7 Ex. 12: 40; Gal. 3: 17
av 1933	Lot délivré. Abraham rend visite à Melchisédek	Gen. 14: 16, 18; 16: 3
1932	Naissance d'Ismaël	Gen. 16: 15, 16
1919	Conclusion de l'alliance sur la circoncision	Gen. 17: 1, 10, 24
ap 1919	Jugement de Sodome et de Gomorrhe	Gen. 19: 24
1918	Naissance d'Isaac le véritable héritier Début des « 450 ans environ »	Gen. 21: 2 Actes 13: 17–20
1913	Sevrage d'Isaac. Renvoi d'Ismaël Commencement des 400 années d'oppression	Gen. 21: 8; 15: 13 Actes 7: 6
env 1893	Offrande d'Isaac au mont Morija. Dieu ajoute un serment	Gen. 22: 2, 16
1881	Mort de Sara à l'âge de 127 ans	Gen. 23: 1
1878	Mariage d'Isaac et de Rébecca	Gen. 25: 20
av 1868	Sem écrit le Doc. V, Gen. 10: 2–11: 10	Gen. 11: 10
1868	Sem meurt dans sa 600e année	Gen. 11: 11
1858	Naissance d'Esaü et de Jacob	Gen. 25: 26
1844	Abraham meurt dans sa 175e année	Gen. 25: 7
ap 1843	Ismaël écrit (avec Isaac) le Document VII, Gen. 11: 27–25: 12	Gen. 25: 12
1818	Esaü épouse Judith la Hétienne	Gen. 26: 34
1796	Ismaël meurt dans sa 137e année	Gen. 25: 17
ap 1795	Isaac écrit le Document VIII, Gen. 25: 13–19	Gen. 25: 19
1781	Jacob se réfugie à Charan; a une vision à Béthel	Gen. 28: 2, 13, 19; 30: 25, 26; 31: 41
1774	Jacob épouse Léa et Rachel	Gen. 29: 23–30
1767	Naissance de Joseph	Gen. 30: 23, 24
1761	De Charan Jacob retourne à Canaan	Gen. 31: 18, 41
env 1761	Jacob lutte avec l'ange; est appelé Israël	Gen. 32: 24–28
1750	Joseph vendu comme esclave par ses frères	Gen. 37: 28
1739	Isaac meurt dans sa 180e année	Gen. 35: 28, 29
ap 1739	Esaü écrit le Doc. IX, Gen. 25: 19–36: 1	Gen. 36: 1
ap 1739	Esaü écrit le Doc. X, Gen. 36: 2–9	Gen. 36: 9
1737	Joseph devient premier ministre d'Egypte	Gen. 41: 40, 46
av 1728	Jacob écrit le Doc. XI, Gen. 36: 10–37: 2	Gen. 37: 2
1728	Jacob entre en Egypte avec toute sa famille	Gen. 45: 6; 46: 26; 47: 9
1712	Jacob meurt dans sa 147e année	Gen. 47: 28
1657	Joseph meurt âgé de 110 ans	Gen. 50: 26
av 1613	Epreuve de Job	Job 1: 8; 42: 16
env 1600	L'Egypte commence à devenir la 1ère puissance mondiale	Ex. 1: 8
1593	Naissance de Moïse	Ex. 2: 2
1553	Moïse se présente en libérateur; fuit au pays de Madian	Ex. 2: 11, 14, 15 Actes 7: 23
env 1514	Moïse devant le buisson ardent	Ex. 3: 2
1513	Pâque; la puissance de l'Egypte est ébranlée; désastre de la mer Rouge; les Israélites quittent l'Egypte; fin de la période d'affliction de 400 ans.	Ex. 12: 12; 14: 27 Ex. 14: 29, 30 Gen. 15: 13, 14
	La Loi est donnée au mont Sinaï.	Ex. 19: 3–8
	Fin de la période de 430 ans	Gal. 3: 17;
	Moïse compile la Genèse dans le désert	Ex. 12: 40; Jean 5: 46
1512	Achèvement de la construction du tabernacle	Ex. 40: 17
	Consécration de la prêtrise aaronique	Lév. 8: 34–36
	Moïse écrit l'Exode et le Lévitique	Lév. 27: 34; Nomb. 1: 1
env 1490	Moïse écrit le livre de Job	
1473	Moïse complète les Nombres en Moab	Nomb. 35: 1; 36: 13
	Alliance de fidélité conclue en Moab	Deut. 29: 1
	Moïse écrit le Deutéronome	Deut. 1: 1, 3
	Moïse meurt au mont Nebo en Moab, âgé de 120 ans	Deut. 34: 5, 7
	Israël entre en Canaan conduit par Josué	Jos. 4: 19
1467	Fin des opérations militaires de Josué en Canaan	Jos. 11: 23; 14: 7, 10–15
	Fin des « environ 450 ans »	Actes 13: 19, 20, NW
av 1454	Josué écrit le livre de Josué	Jos. 1: 1; 24: 26
env 1454	Josué meurt âgé de 110 ans	Jos. 24: 29

TEMPS	ÉVÉNEMENT	TEXTE BIBL.
avant Christ:		
env 1192	Naissance de Samuel	I Sam. 1: 20
env 1173	Victoire de Jephté sur Ammon	Jug. 11: 26, 33
av 1137	L'arche est enlevée de Silo	I Sam. 4: 3, 11
	Fin de la magistrature d'Eli	I Sam. 4: 18
	Samuel continue à juger	I Sam. 6: 1, 21; 7: 1, 2, 15
env 1137	Naissance de Jonathan, fils de Saül	I Sam. 13: 1, 2
1117	Samuel oint Saül comme roi d'Israël	I Sam. 10: 24; Actes 13: 21
1107	Naissance de David à Bethléhem	I Sam. 16: 1; II Sam. 5: 4
env 1100	Samuel écrit le livre des Juges	Jug. 21: 25
env 1097	Samuel oint David comme roi désigné	I Sam. 16: 13
env 1097–1037	David écrit ses nombreux Psaumes	Ps. 72: 20
env 1090	Samuel écrit le livre de Ruth	Ruth 4: 18–22
av 1082	Samuel écrit I Samuel 1: 1–24: 22	I Sam. 25: 1
1077	Mort du Roi Saül	I Sam. 31: 7
	David oint roi de Juda à Hébron	II Sam. 2: 4
1070	Troisième onction de David, sur tout Israël	II Sam. 5: 3–5
1069	David prend Jérusalem: en fait la capitale	II Sam. 5: 6, 7
ap 1069	L'arche est apportée à Jérusalem	II Sam. 6: 15
	Alliance du Royaume conclue avec David	II Sam. 7: 12–16
env 1040	Gad et Nathan écrivent I Samuel 25: 1 à II Samuel 24: 25	II Sam. 24: 18
1037	Mort du Roi David à l'âge de 70 ans	I Rois 2: 10, 11
	Salomon oint roi d'Israël	I Rois 1: 39; 2: 12
1034	La construction du temple de Salomon commence	I Rois 6: 1
1027	Le temple de Salomon à Jérusalem est achevé	I Rois 6: 38
env 1010	Salomon écrit la plupart des Proverbes	Prov. 1: 1; 10: 1; 25: 1; Eccl. 12: 11
env 1010	Salomon écrit le Cantique des Cantiques	Cant. 1: 1
env 1000	Salomon écrit l'Ecclésiaste	Eccl. 1: 1
997	Roboam succède à Salomon, royaume divisé	I Rois 11: 43; 12: 19
980	Abijam succède à Roboam	I Rois 15: 1, 2
978	Asa succède à Abijam	I Rois 15: 9, 10
938	Josaphat succède à Asa	I Rois 22: 41, 42
917	Joram succède à Josaphat	II Rois 8: 16, 17
env 917	Joël écrit le livre de Joël	Joël 1: 1
910	Achazia succède à Joram	II Chron. 22: 1, 2
909	La reine Athalie usurpe le trône	II Rois 11: 1–3
903	Joas succède à Achazia	II Rois 12: 1
866	Amatsia succède à Joas	II Rois 14: 1, 2
env 852	Jonas écrit le livre de Jonas	Jonas 1: 1, 2
837	Début d'un interrègne en Juda	II Rois 14: 1, 2; 15: 1
826	Ozias devient roi	II Chron. 26: 1–3
env 811	Amos écrit le livre d'Amos	Amos 1: 1
env 782	L'Assyrie, deuxième puissance mondiale, commence à dominer sur Israël	II Rois 15: 19
774	Jotham succède à Ozias	II Chron. 27: 1
759	Achaz succède à Jotham	II Chron. 28: 1
745	Ezéchias succède à Achaz	II Chron. 29: 1
env 742	Osée écrit le livre d'Osée	Osée 1: 1
740	L'Assyrie subjugue Israël, prend Samarie	II Rois 17: 6, 13, 18
ap 732	Esaïe écrit le livre d'Esaïe	Esaïe 1: 1
716	Manassé succède à Ezéchias	II Rois 21: 1
env 716	Michée écrit le livre de Michée	Michée 1: 1
661	Amon succède à Manassé	II Rois 21: 19
659	Josias succède à Amon	II Rois 22: 1
env 655	Sophonie écrit le livre de Sophonie	Soph. 1: 1
av 632	Nahum écrit le livre de Nahum	Nah. 1: 1
env 632	Ninive prise par les Chaldéens et les Mèdes	Nah. 3: 7
628	Joachaz succède à Josias	II Rois 23: 31
628	Jojakim succède à Joachaz	II Rois 23: 36
env 628	Habakuk écrit le livre d'Habakuk	Hab. 1: 1
625	Nebucadnetsar roi de Babylone	Jér. 25: 1
	Nebucadnetsar défait Neco d'Egypte	Jér. 46: 2
620	Nebucadnetsar fait de Jojakim un roi vassal	II Rois 24: 1
618	Jojakim devient roi après Jojakim	II Rois 24: 6
	Nebucadnetsar amène à Babylone les premiers Juifs captifs	Dan. 1: 1–4 II Chron. 36: 6, 7
617	Sédécias est fait roi	II Chron. 36: 10
609	Nebucadnetsar attaque Juda pour la 3e fois	II Rois 25: 1
	Il commence le siège de 3 ans de Jérusalem	II Rois 25: 2
607	Cinquième mois (Ab 7–10) le temple est rasé. Jérusalem est détruite	II Rois 25: 8–10 Jér. 52: 12–14
607	Septième mois. Les Juifs abandonnent Juda	II Rois 25: 25, 26
	Babylone devient la 3e puissance mondiale	Préamb. des
	Jérémie écrit les Lamentations	Lam., LXX
env 607	Abdias écrit le livre d'Abdias	Abd. 1
591	Ezéchiel écrit le livre d'Ezéchiel	Ez. 40: 1; 29: 17
ap 581	Jérémie écrit les livres I et II des Rois et Jérémie	Jér. 52: 31 II Rois 25: 27
539	Babylone prise par les Mèdes et les Perses	Dan. 5: 30, 31
	L'empire médo-perse devient la 4e puissance mondiale	
537	Cyrus le Perse fait proclamer le décret permettant aux Juifs de retourner à Jérusalem.	II Chron. 36: 22, 23 Ez. 1: 1–3; 3: 1
	Fin des 70 ans de désolation de Jérusalem	Jér. 25: 12; 29: 10
520	Aggée écrit le livre d'Aggée	Ag. 1: 1
518	Zacharie écrit le livre de Zacharie	Zach. 1: 1
516	Zorobabel achève le deuxième temple	Esdras 6: 14, 15
474	Mardochée écrit le livre d'Esther	Esther 3: 7; 9: 32
468	Esdras et les prêtres retournent à Jérusalem	Esdras 7: 7
env 460	Esdras écrit les livres I et II des Chroniques et Esdras	II Chron. 36: 22 Esdras 1: 1
455	Néhémie reconstruit les murailles de Jérusalem	Néh. 1: 1; 2: 1, 11;
	La prophétie des 70 semaines commence à se réaliser	Dan. 9: 24 [6: 15
443	Néhémie écrit le livre de Néhémie	Néh. 5: 14
env 443	Malachie écrit le livre de Malachie	Mal. 1: 1
406	Jérusalem complètement reconstruite retrouve son ancienne gloire	Dan. 9: 25

TEMPS	ÉVÉNEMENT	TEXTE BIBL.
avant Christ:		
332	La Grèce, 5e puissance mondiale, gouverne la Judée	Dan. 8: 21
env 280	La traduction grecque des Septante est commencée	Deut. 32: 43
165	Rénovation du temple après sa profanation par l'idôlatrie grecque. Fête de la Dédicace	Jean 10: 22
63	Rome, 6e puissance mondiale, gouverne Jérusalem	Jean 19: 15 Apoc. 17: 10
37	Hérode (roi désigné par Rome) enlève Jérusalem d'assaut	
17	Hérode entreprend la construction du 3e temple	Jean 2: 20
2	Naissance de Jean-Baptiste et de Jésus	Luc 1: 60; 2: 7
après Christ:		
29	Jean et Jésus commencent leur ministère (Pour un rapport détaillé des événements de leur ministère, voir le tableau donné dans « Equipé pour toute bonne œuvre », p. 276–279.)	Luc 3: 1, 2, 23
32	Jean-Baptiste décapité	Mat. 14: 10
33	14 Nisan. Jésus pourvoit au sacrifice de la nouvelle alliance. Il est pendu au bois	Luc 22: 20; 23: 33
33	16 Nisan. Résurrection de Jésus	Mat. 28: 1–10
33	6 Sivan, Pentecôte. L'esprit est répandu. Pierre ouvre aux Juifs la voie de l'assemblée chrétienne, utilise la première clé	Actes 2: 1–17 Mat. 16: 19 Actes 2: 38
36	Fin des 70 semaines d'années. Pierre utilise la 2e clé, des personnes des nations entrent dans l'assemblée chrétienne	Dan. 9: 24–27 Actes 10: 1, 45
env 41–50	Matthieu écrit « Matthieu »	Mat. 28: 15
49	Le corps dirigeant se prononce contre la circoncision des hommes des nations	Actes 15: 28
50	Paul écrit de Corinthe I et II Thessaloniciens	Actes 18: 11, 12 I Thes. 1: 1
51	Paul, à Antioche, écrit son épître aux Galates	Gal. 1: 1 Actes 18: 22, 23
55	Paul, à Ephèse, écrit I Corinthiens	I Cor. 15: 32; Actes 19: 1
55	Paul, à Philippes, écrit II Corinthiens	II Cor. 2: 12, 13; Actes 20: 1
56	Paul écrit de Corinthe son épître aux Romains	Rom. 16: 1; Actes 20: 2
56–58	Luc écrit de Césarée son histoire intitulée « Luc »	Actes 23: 33 Luc 1: 1, 2

TEMPS	ÉVÉNEMENT	TEXTE BIBL.
après Christ:		
60	De Rome, Paul écrit: Ephésiens Philippiens Colossiens Philémon	Eph. 3: 1 Phil. 4: 22 Col. 4: 18 Philé. 1: 1
env 60	Jacques, le frère de Jésus, écrit de Jérusalem l'« Epître de Jacques »	Jacq. 1: 1
60–65	Marc écrit son histoire intitulée « Marc »	Gal. 1: 18, 19 Col. 4: 10; I Pi. 5: 13; II Tim. 4: 11
61	De Rome, Paul écrit « Hébreux »	Héb. 13: 24; 10: 34
61	Luc termine les Actes à Rome	Actes 28: 30
61–64	De Macédoine, Paul écrit Timothée	I Tim. 1: 3
64	D'Ephèse, Paul écrit Tite	Tite 1: 5
62–64	De Babylone, Pierre écrit I Pierre	I Pi. 1: 1; 5: 13
env 64	De Babylone, Pierre écrit II Pierre	II Pi. 3: 15, 16
65	De Rome, Paul écrit II Timothée	II Tim. 4: 16–18
env 65	Jude, le frère de Jésus, écrit « Jude »	Jude 1, 17, 18
70	Les Romains détruisent Jérusalem et son temple	Dan. 9: 27 Mat. 23: 37 Luc 19: 42–44
env 96	Jean écrit l'Apocalypse dans l'île de Patmos	Apoc. 1: 9
env 98	Jean écrit l'histoire intitulée « Jean » et ses Ière, IIe et IIIe Epîtres	Jean 21: 22, 23
325	Débuts de la chrétienté apostate organisée à Nicée	
440	Le pape Léon I organise à Rome la secte catholique romaine. Scission Est-Ouest	
800	Début des mille ans du Saint Empire Romain sous le contrôle combiné du pape et des dirigeants de l'Europe occidentale	
1229	Début de l'« Inquisition » catholique Les persécutions des chrétiens se déchaînent avec une violence nouvelle	
1456	Les bibles commencent à être imprimées sur les presses à caractères mobiles	
1517	La Réforme provoque la séparation en de nombreuses sectes protestant contre la Hiérarchie catholique romaine	
1600	L'empire britannique commence à monter comme 7e puissance mondiale; institue la Compagnie des Indes Orientales	Dan. 7: 8 Apoc. 13: 11; 16: 13

[Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que de nombreux événements bibliques des temps reculés se produisirent dans le courant d'années allant d'un automne à l'autre. Même de nos jours, les Juifs ont une « année civile » fixée entre deux automnes. Après l'Exode, en 1513 av. J.-C., des « années sacrées » furent inaugurées et comptées de printemps en printemps. Les « années de règne » des rois d'Israël, de Juda, de Babylone et de Perse sont également comptées de printemps en printemps. Quand un roi meurt avant la fin de sa dernière « année de règne », son successeur complète son terme comme une « année d'accession ». Cependant, le successeur ne compte sa première « année de règne » qu'à partir du printemps suivant. Dans ce tableau, nous cherchons à adapter les « années » susmentionnées au système employé actuellement pour calculer et écrire les années av. J.-C. et apr. J.-C.]

CALENDRIER ET ANNUAIRE 1952

Ce vieux monde est en train de passer, aussi chacun de nous est-il désireux de voir arriver le nouveau. Cela s'est manifesté pendant l'année qui vient de s'achever et se révélera au cours de celle qui s'ouvre devant nous, surtout si l'on considère l'œuvre et l'activité mondiales des témoins de Jéhovah. Ceux-ci persévèrent dans la proclamation de la bonne nouvelle chaque jour de l'année, par la chaleur et par le froid, et dans toutes les parties de la terre: dans l'Est et dans l'Ouest, dans le Nord et dans le Sud. Vous vous réjouirez à la lecture, dans l'Annuaire des témoins de Jéhovah, (angl.) de 1952, des expériences qu'ils firent en 1951 et des perspectives qui s'ouvrent devant eux pour l'année à venir. Celle-ci promet d'être plus remarquable encore. Outre l'*Annuaire,* il y a le calendrier (angl.) en couleur de 1952. Il contient le texte annuel que voici: « Dites aux captifs: Sortez! » (Es. 49: 9) ainsi que les périodes de témoignage et thèmes bibliques mensuels. Envoi d'un calendrier en France contre 90 fr., ou 5 contre 350 fr.; d'un *Annuaire* relié, de couleur attrayante contre 175 fr. — En Suisse: un calendrier 1 fr. 25; un *Annuaire* 2 fr. 50.

RÉABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI

Etes-vous abonné à *La Tour de Garde?* Oui. Alors il est bien possible que vous appartenez aux 250 000 personnes qui souscrivirent pendant les quatre premiers mois de 1951. Dans ce cas votre abonnement expirera bientôt. Il serait préférable de le renouveler avant qu'il arrive à terme, cela afin d'assurer un service postal régulier et ininterrompu. Vous lisez ce périodique et montrez par là que vous désirez augmenter votre connaissance de la Parole de Dieu ou Bible. Persévérez dans une telle voie et soyez assuré du succès et du bonheur si vous continuez à marcher sur ce chemin menant à la vie. Que votre abonnement expire maintenant ou un peu plus tard, ne remettez pas à un autre jour son renouvellement; réabonnez-vous dès aujourd'hui. Vous n'êtes pas abonné? Alors pourquoi ne pas envoyer maintenant le prix d'un abonnement d'un an? — En France 350 fr., en Belgique 60 fr. en Suisse 5 fr.

Textes quotidiens pour février

1 Des princes me persécutent sans cause: mais c'est de tes paroles que mon cœur a de la crainte — Ps. 119: 161, Cr. wF 1/10/51 9
2 Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire? — Jean 18: 11. wF 1/3/51 13a
3 Vous avez entendu qu'il a été dit: Œil pour œil et dent pour dent. Cependant, je vous dis: Ne résiste pas à celui qui est méchant. — Mat. 5: 38, 39, NW. wF 15/5/51 3a
4 Jérusalem sera habitée comme des villages sans murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle. — Zach. 2: 4, 5, AT. wF 15/2/51 4–6a
5 Et dans le Hadès, il leva les yeux, étant dans les tourments, et il vit de loin Abraham et auprès de lui Lazare. — Luc 16: 23, NW. wF 1/7/51 4, 5a
6 Voici l'époux, allez à sa rencontre! — Mat. 25: 6. wF 15/8/51 15a
7 Toutefois, il y aura encore là un dixième, bien qu'il soit encore consommé, — comme un chêne et comme un térébinthe ont une souche quand ils sont abattus, une sainte postérité en sera la souche. — Es. 6: 13, Ro; Da. wF 1/8/51 17a
8 Jéhovah est pour nous... une aide dans les détresses que l'on trouve rapidement. — Ps. 46: 1, Ro. Pss. wF 15/7/51 5–7, 9
9 Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les [assemblées, NW] des saints. — I Cor. 14: 33, 40. wF 15/10/51 16, 17b
10 Fuis, Sion, — toi qui habites chez la fille de Babylone! Car ainsi parle Yahweh des armées, pour sa gloire il m'a envoyé vers les nations qui vous dépouillent. — Zach. 2: 7, 8, Ro. wF 15/2/51 18, 19a
11 La coupe que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang de Christ? — I Cor. 10: 16, NW. wF 1/3/51 14, 15a
12 Si un voleur est surpris en flagrant délit d'effraction dans une maison, et qu'il soit frappé et qu'il en meure, le maître de la maison n'est pas coupable, mais si cela a eu lieu après l'aurore, le maître de la maison est coupable. — Ex. 22: 2, 3, Mo. wF 15/5/51 7a
13 Fais ta joie de la femme de ta jeunesse. Quoi, mon fils, serais-tu épris de la femme d'un autre, et emorasserais-tu le sein d'une adultère? — Prov. 5: 18, 20, AT. wF 15/8/51 19a
14 Là, il a dressé une tente pour le soleil... il se réjouit comme un héros de courir sa course. — Ps. 19: 4, 5, Ro. wF 1/11/51 16a
15 L'amour ne périt jamais. — I Cor. 13: 8, Da. wF 1/9/51 11, 12

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 3 février:

Faudra-t-il que les pierres crient? §§ 1–24.

Semaine du 10 février:

Faudra-t-il que les pierres crient? §§ 25–30 et
Ne pas se taire au sujet de la condamnation du monde §§ 1–16.